



Le Saint-Laurent



JOURNAL HEBDOMADAIRE PUBLIE A RIVIERE-DU-LOUP TOUS LES JEUDIS

Le sens de l'éducation

L'ouverture des écoles primaires ramène au premier plan le problème de l'éducation. Comme les erreurs fourmillent sur le sens même du mot, on nous permettra de rassembler quelques vérités premières, et capitales, sur le but de l'éducation.

La définition la plus complète, et peut-être la plus exacte aussi, a été donnée par Mgr Dupanloup, au début de son fameux ouvrage sur le sujet: "L'éducation, c'est l'art de cultiver, exercer, développer, fortifier et polir toutes les facultés physiques, intellectuelles, morales et religieuses qui constituent dans l'enfant la nature et la dignité humaines; de donner à ces facultés leur parfaite intégrité; de les établir dans la plénitude de leur puissance et de leur action; par là, de former l'homme et de le préparer à servir sa patrie dans les diverses fonctions sociales qu'il sera appelé un jour à remplir pendant sa vie sur la terre; et ainsi, dans une pensée plus haute, de préparer l'éternelle vie en élevant la vie présente. Telle est l'oeuvre, tel est le but de l'éducation".

L'instruction n'est donc pas toute l'éducation. Il ne suffit pas que l'enfant apprenne à lire, à écrire et à compter pour que son éducation soit complète. Encore moins suffit-il du vernis des bonnes manières, de la bonne tenue, d'une saine discipline physique. Tout cela ne concerne qu'un côté de la nature humaine, le moins important.

Déjà Platon, le plus grand penseur de l'antiquité grecque, disait que "l'enfant n'est pas un vase à remplir, mais une âme à élever". On peut appeler à la rescousse deux philosophes de notre âge qui rappelleront, comme Caro, que "l'instruction ne contient pas en soi la moralité; ce n'est qu'un sens, qu'une faculté de plus, un instrument de perte aussi bien que de salut — ou, comme Victor Cousin, que "ce n'est pas l'instruction qui moralise, mais l'éducation, et surtout l'éducation religieuse".

Le vicomte Walsh visitait un jour la prison du Mont Saint-Michel, converti en pénitencier après la Révolution française. Il s'amusait à dessiner certains détails, et hésitait sur une ligne de perspective lorsqu'un jeune détenu, beau grand garçon, s'approcha, prit le crayon du visiteur et rectifia le dessin d'un seul geste. — "Vous dessinez donc?" dit le vicomte. — "Oui, Monsieur. Oh! les talents, on me les avait donnés tous; mais comme on ne m'avait donné que cela, vous me voyez ici".

L'abbé René Bethléem, qui rapporte ce trait, ajoute là-dessus: "La raison nous dit que l'éducation étant la formation de tout l'homme dans sa vie matérielle, dans sa vie intellectuelle, dans sa vie morale et dans sa vie spirituelle, ne peut atteindre son but par le développement, si parfait soit-il, d'une seule de ces vies. A ce régime, l'éducation ferait des monstres" ("Catéchisme de l'éducation", p. 18).

On voit donc, si on se donne la peine de réfléchir sur ces principes clairs et positifs, qu'il ne suffit pas de cultiver intelligence et mémoire. Un certificat d'études ou un baccalauréat ne sont pas une preuve d'éducation; une âme basse s'en servira comme une facilité de plus de mal faire.

On dira ici que notre province est dotée d'écoles confessionnelles et d'établissements religieux qui sont une garantie d'éducation morale, et qu'il suffit aux parents d'y avoir recours pour assurer l'éducation rêvée. Cette façon de penser est un erreur de jugement d'une portée incalculable. On oublie trop, en effet, que l'éducation morale et religieuse se prend d'abord dans la famille, et qu'elle s'inculque surtout dès le bas âge par les soins des parents. A douze ans, disent les éducateurs les plus avisés, un être a le pli définitif; et ce n'est pas à l'école qu'il l'aura pris, mais bien dans son milieu naturel, au foyer paternel.

Ce sont les premières habitudes qui sont les plus tenaces et les mieux ancrées dans l'âme. Un des travers les plus graves d'une certaine "société", qui se veut à la page cependant, c'est de laisser l'âme des enfants "en friche", et d'attendre l'entrée à l'école primaire pour l'enseignement des prières, par exemple. C'est ainsi que des parents qui se disent catholiques, et qui ne voudraient pas passer pour autre chose, présentent aux instituteurs des enfants de six et sept ans qui ne savent pas les prières essentielles, pas même le "Notre Père" ou la "Salutation angélique". ("Je vous salue, Marie"). On a même vu des enfants d'âge scolaire ne pas savoir faire le signe de la croix. Ces enfants avouent candidement ne jamais avoir vu prier à la maison...

Et on a ici un de ces cas vraiment tragiques qui laissent les éducateurs fort perplexes sur le résultat de leur travail. Certes ils instruisent l'enfant de ses devoirs religieux; ils vont à ce qu'il s'en acquitte. Mais ils se demanderont toujours ce que l'enfant ou l'adolescent gardera de ces convictions et de ces pratiques, quand il retombera dans le milieu familial si dépourvu du sens de l'éducation première et essentielle.

C'est à la maison que l'enfant doit prendre les préceptes, et surtout les exemples, qui guideront sa vie. La psychologie s'accorde donc sur ce point avec les avis de l'Eglise, la grande éducatrice des nations et des peuples, quand elle déclare que l'éducation relève des parents, théoriquement et pratiquement. C'est sur eux que retombe, inexorablement, la vraie responsabilité de l'éducation — de ses premières démarches comme de ses résultats définitifs. L'école n'est que le prolongement de la famille, en droit comme en fait. Et l'école ne donnera ses fruits qu'en autant que la famille y aura contribué par la préparation première sur l'esprit et le cœur de l'enfant.

On fera donc bien de méditer le conseil de Mgr Rosier, tiré de son ouvrage, "L'art d'être maman": "Dites-vous, jeunes femmes, à l'heure où vous tenez sur vos genoux ce petit être charmant, au front duquel vous brodez tant de jolis rêves, dites-vous bien qu'il n'est pas seulement un objet exquis, que vous aurez plaisir à attifer avec grâce; regardez dans ses yeux: vous y lirez des devoirs plus austères. Il y est écrit que la maternité est un sacerdoce, un apostolat divin dont Dieu vous a revêtues; qu'il faut, de l'enfant, faire un homme d'abord, puis un élu pour le ciel; que si vous n'en faites pas tout cela, il eût mieux valu pour vous ne pas l'avoir. Ce devoir est si impérieux que saint Paul ne craint pas d'affirmer de la mère qui l'oublie qu'elle est inférieure à une païenne".

Chez les Rotariens

Le prochain dîner du Club Rotarien aura lieu mardi prochain le 9 septembre au lieu de lundi le 8 comme à l'ordinaire. L'invité d'honneur sera le Gouverneur de District M. R. Collet.

Le Rosaire

Les vacances étant finies, les Tertiaires de St-Dominique réclameront le Rosaire à l'église tous les premiers dimanches du mois à 2 1/2 h. Donc dimanche prochain, n'y manquez pas. Faisons plaisir à notre Mère du Ciel.

Billet du fonds

Rudyard Kipling aux Etats-Unis

Rudyard Kipling vécit aux Etats-Unis de 1893 à 1897. Déjà célèbre à cette époque, il avait épousé une Américaine, Mlle Caroline Balestrier, de New-York. En 1893, l'éditeur S. S. McClure lui versa \$25,000, pour le droit de reproduction, dans la revue qui portait son nom, le roman intitulé Kim. Kipling arriva justement du Japon avec sa jeune femme, et il acheta une propriété à Brattleboro, dans le Vermont. C'est là qu'il écrivit, entre autres choses, son Capitaine Corcoran, présenté récemment en français par un éditeur montréalais. (1) Le livre raconte l'histoire d'un enfant gâté, fils d'un multi-millionnaire américain, insupportable et arrogant, à qui il arrive une aventure qui influera sur sa vie entière. Le garçon n'est pas foncièrement mauvais, mais mal élevé. Alors qu'il se rend en Europe avec sa mère, il tombe à l'eau, est recueilli dans une barque de pêcheurs sur les bords de Terre-Neuve, y passe de longs mois à travailler avec l'équipage, s'y découvre lui-même et fait un homme de lui. A la suite d'une impertinence, le capitaine lui administre une raclée et le jeune homme, qui ne connaît du travail que la saison de pêche terminée, il se met à l'ouvrage. Quand il rejoint son père, il est en voie de devenir un citoyen convenable. La mer aura été une excellente école. Kipling écrivit à Brattleboro plusieurs autres oeuvres, entre autres ses deux livres de la jungle, "The Seven Seas, Many Inventions and the Just So Stories".

Kipling, l'un des grands écrivains de l'Angleterre contemporaine, propagandiste par excellence de l'impérialisme britannique, eut des débuts difficiles. On sait qu'il naquit aux Indes en 1865, fils d'un fonctionnaire, John Lockwood Kipling. Devenu journaliste, il publia d'abord des vers fantaisistes, qui lui assurèrent un commencement de réputation. A vingt-cinq ans, en 1890, il était célèbre dans son pays natal. Riche un jour de \$1,250, prix de ses droits sur six contes, il s'embarqua pour l'Angleterre, mais via Yokohama et San-Francisco. Son premier contact avec l'Amérique fut le dépit. A San-Francisco, où il chercha un moment de l'emploi comme rédacteur dans un journal, on l'envoya partout promener. Mécontent de l'Amérique, il revint en Angleterre, mais y fut déçu. Il avait dans ses valises plusieurs manuscrits, dont ceux de Plain Tales from the Hills, Soldiers Three, The Phantom Rickshaw, mais aucun éditeur n'en voulait. Pas même le célèbre John Lane, qui lui avait promis de publier ses romans un de ses ouvrages et l'engagerait à s'établir en terre américaine. A Brattleboro, Kipling ne jouit pas longtemps de la paix indispensable à un écrivain. A mesure qu'il grandissait dans l'opinion, on le venait voir des quatre coins du pays. Il interdit en vain sa porte. Les admirateurs et les collectionneurs d'autographes ne lui laissaient pas de repos. Le pourcentage dans la rue, lui téléphonèrent vingt et cent fois le jour. Si bien qu'il dut prendre le parti de fuir. En 1897, il s'embarqua avec sa famille pour l'Afrique et ne revint pas mais s'installa en Angleterre, à la campagne. On ne le revit pas aux Etats-Unis, sinon pour un bref voyage en 1900, au cours duquel il contracta une pneumonie à New-York et manqua mourir.

Pendant sa dernière maladie, en 1936, le roi d'Angleterre lui-même et la reine Victoria, sous la dictée de leur médecin, lui adressèrent une lettre de félicitation pour chaque jour de son état de santé. Cette royale sympathie ne laissa pas d'impressionner ceux qui connaissaient son fameux poème sur la reine Victoria, "The Ballad of the Good Soldier". Pendant quarante ans et plus, à ce qu'on raconte, ce poème empêcha l'auteur de devenir poète lauréat de son pays (suite à la page 4)

Initiation des Filles d'Isabelle

Dimanche le 31 août avait lieu en notre ville la première initiation des Filles d'Isabelle, sous la distinguée présidence de Mme M. H. Butler, Régente d'Etat. L'enthousiasme des nouvelles initiées — soit 85 — est un gage de succès pour l'avenir du "Cercle St-Patrice". A celles qui n'ont pu joindre nos rangs, étant donné le grand nombre de candidates, nous assurons qu'une autre initiation aura lieu dans un avenir prochain. Nous remercions notre aumônier, le Rév. Philippe Roy, qui a daigné accepter l'initiation de nous honorer par sa présence. Les Filles d'Isabelle profitent de l'occasion pour remercier également leurs Frères Chevaliers de l'aide financière qu'ils ont bien voulu leur apporter: elles apprécient, Frères et Soeurs, s'adressent réciproquement dans les organisations futures.

LES FILLES D'ISABELLE
Cercle St-Patrice.
Marguerite Ouellet, rédactrice.

Fête colombienne à Rivière-du-Loup dimanche

Succès du congrès des médecins-vétérinaires

Près de 200 délégués ont assisté aux assises tenues dans notre ville en fin de semaine. — Presque tous les membres du Bureau des Gouverneurs étaient présents. — Grand banquet samedi soir.

Une des principales conventions qui se soit tenue à Rivière-du-Loup cette année a eu lieu samedi et dimanche derniers alors que près de deux cents membres du Collège des Médecins-Vétérinaires, accompagnés de leurs épouses, ont envahi notre ville pour assister à un intéressant programme qui avait été élaboré par le Dr C. Léveillé, M.V., membre du Bureau des Gouverneurs de la province.

Au cours de la matinée de samedi, après l'enregistrement à l'Hôtel "Le Manoir" et la visite des exhibits à l'Hôtel de Ville, une démonstration sur l'insémination artificielle fut présentée par le Dr L.-A. Gendreau, M.V., de Sherbrooke, et suivie dans l'après-midi de diverses conférences prononcées par les Docteurs P. Genest, M.V., D.Ph. de Québec, P. Villeneuve, de Montréal, A. E. Cameron, d'Ottawa. Le soir, à l'Hôtel "Le Manoir", un grand banquet fut offert aux congressistes au cours duquel plusieurs personnalités adressèrent la parole.

A l'issue du dîner, le Dr L.-A. Gendreau, président du Collège des Médecins-Vétérinaires de la province, remit au Dr T. W. Cameron, du Collège McDonald, un doctorat d'honneur. Il y eut ensuite présentation des licences aux gradués de l'année, soit à MM. les Drs L. Belsie, J.-M. Gendreau, J.-P. Drouin, J.-M. Garon, P. Tétrault, A. Laval, et P. Tremblay. Après quoi plusieurs allocutions furent prononcées par les docteurs Gendreau, Cameron, Veilleux, Beauchemin, Labelle, Léveillé, et aussi par M. le maire Paradis, M. J.-F. Pouliot, C.R., M.P., et M. R. Gagné, échevin du Quartier Nord.

Outre ces derniers, on remarquait

Cérémonie d'adieux à Cacouna

Dimanche, à l'église paroissiale de Cacouna se déroula une touchante cérémonie jamais vue dans cette église: le départ de deux Pères Capucins pour les Missions des Indes. Ce sont: le Père Marie-Louis, natif de St-Eloi et le Père Yvon, de Timmins, domicilié au couvent des Pères Capucins à Cacouna. Il y aura sermon de circonstance, chant par les novices Capucins et baisement des pieds et du crucifix des missionnaires par les fidèles. Tout le monde, même des paroisses environnantes, est invité à cette belle cérémonie qui aura lieu dimanche le 7, à 2 heures et demie de l'après-midi.

La Ligue des Propriétaires

C'est ce soir la dernière assemblée de la Ligue avant le Congrès Provincial des Ligues qui doit avoir lieu à Drummondville les 15 et 16 septembre courant. Venez nous dire ce que vous pensez sur la situation des propriétaires, et nous faire savoir ce que vous désirez que vos délégués demandent pour vous.

Le Secrétaire,

Le Mérite Agricole à l'Exposition

Les honorables Casgrain

La famille Casgrain a fourni au Canada plusieurs hommes politiques distingués. Nous connaissons huit honorables Casgrain et peut-être en oublions-nous:

L'honorable Charles-Eusèbe Casgrain né à la Rivière-Quelie le 28 décembre 1860. Admis au barreau le 7 mai 1884. Il fut député de Kamouraska, membre du Conseil Spécial, commissaire des Travaux Publics, etc. M. Casgrain décéda à Montréal le 29 février 1948. Il fut le père de l'honorable Charles-Eusèbe Casgrain, de Philippe Baby Casgrain, des abbés Henri-Raymond Casgrain et René-Edmond Casgrain, etc., etc.

L'honorable Thomas-Chase Casgrain né à Québec le 3 août 1825. Médecin, exerça d'abord sa profession à Québec puis s'établit à Windsor, dans la province d'Ontario. Nommé sénateur du Canada le 12 janvier 1887, l'honorable M. Casgrain décéda à Windsor le 8 mars 1907.

L'honorable Joseph-Philippe Baby Casgrain né à Québec le 1er mars 1856. Il fut nommé sénateur du Canada le 29 janvier 1900 et décéda à Montréal le 6 janvier 1939.

L'honorable Alexandre-Chase Casgrain né à Québec le 23 avril 1879 fut juge de la Cour Supérieure et décéda à Montréal le 27 octobre 1941.

L'honorable Pierre Casgrain né à Montréal a été secrétaire d'Etat du Canada et est présentement juge de la Cour Supérieure à Montréal.

A l'occasion du Vingt-Cinquième anniversaire du Conseil 2402.

Le Conseil 2402 des Chevaliers de Colomb célébrera dimanche prochain le 25ème anniversaire de sa fondation en notre ville. C'est en effet le 10 septembre 1922 qu'il fut inauguré officiellement par les vingt chevaliers qui avaient pris l'initiative de sa formation, et aux quels s'étaient joints cent trente-et-un nouveaux membres qui reçurent ce jour-là leur initiation aux trois degrés de l'Ordre.

Lors des fêtes qui se dérouleront à cette occasion, le programme contiendra un aperçu historique de son développement au cours de cette période de vingt-cinq années, après qui ne manquera pas d'intéresser notre population.

Nous ne voulons signaler pour aujourd'hui que les oeuvres sociales auxquelles le conseil a si fortement contribué en notre ville qui lui doit, à l'occasion de cet anniversaire, de lui en exprimer toute sa reconnaissance.

Parmi ces oeuvres sociales, nous devons mentionner particulièrement "L'Arbre de Noël" qui remporte chaque année un franc succès en inondant de joie le cœur de nos tout petits; l'Orphelinat du Sacré-Cœur dont les besoins sont multiples et que nos chevaliers ont largement bénéficié de leur générosité; le Monastère des Soeurs Clarisses et l'Oeuvre des Terrains de Jeu auxquels le conseil apporte aussi une large coopération.

Mentionnons aussi les Huites catholiques, la Société de la Croix-Rouge, la St-Vincent de Paul, etc., qui ont toujours trouvé chez les membres du conseil l'appui de coeurs ouverts et qui ont contribué au progrès économique de la ville et de plusieurs de nos industries ont bénéficié de son support pour leur fondation et leur développement.

C'est donc à bon droit et avec une juste fierté que le Conseil 2402 célébrera cette année avec éclat son 25ème anniversaire d'existence, et nous lui offrons, avec nos chaleureuses félicitations, nos meilleurs vœux pour un progrès toujours continu.

Voici le programme de la journée:

- A. M.
9.30 — Rassemblement aux salles du Conseil et enregistrement des congressistes (obligatoire).
10.45 — Départ pour la messe.
11.00 — Messe — Eglise St-Patrice.
11.45 — Photographie.
12.00 — Banquet — Château Grandville.
P. M.
2.30 — Visite de la ville.
4.00 — Voyage sur le fleuve à bord du "SS. Rivière-du-Loup" (retour vers 7.00 P.M.)
8.00 — Soirée récréative à l'Hôtel de Ville. — Décoration des membres en règle (sans interruption) depuis la fondation du Conseil.
10.00 — Réception intime au Château Grandville.

Les dames sont admises à toutes les réunions de cette grande journée colombienne.

Lauréats de la Médaille d'Or

L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a annoncé lundi le résultat du concours du Mérite Agricole qui avait lieu cette année dans la région centres-sud.

M. Alcide Nadeau de l'Anse-au-Fersil s'est particulièrement distingué dans la classe des cultivateurs amateurs en se classant premier obtenu 914.0 sur 1000 points.

M. Joseph Lajoie, de St-Arène, s'est classé 8e dans la classe des cultivateurs professionnels en obtenant 875.5 points et M. Georges-Omer Bérubé, de St-Alexandre s'est classé 8e avec 827.5 sur 1000.

Lauréats de la Médaille d'Argent

Dans la section II, nous relevons, pour notre région, les noms suivants:

	Points
Institution Chanoine Beaudet, St-Pascal	893.5
Jos. Henri Laplante, St-Germain	877.5
Grégoire Pelletier, St-Alexandre	864.5
Noël Bouchard, Notre-Dame de la	858.5
Arthur Alexandre, St-Alexandre	858.0
Héliodor Dubé, St-Eusèbe	857.5
Bruno Gaudet, St-Philippe de Néri	848.5
Léo Marquis, Isle-Verte	847.5
Alcide Côté, Isle-Verte	840.0
Camille Dubé, St-Cyprien	837.5
Léon Côté, Isle-Verte	832.0
Pélie Dubé, Isle-Verte	831.5
Pierre St-Pierre, St-Joseph, Kamouraska	830.0
Antoine Boucher, St-Juste de la	829.5
Joseph Beaulieu, Rivière-Beau	829.0
Alphonse Pelletier, Cacouna	826.0
Wilfrid Anril, St-Clement	825.0
Albert Dion, St-Louis du Ha! Ha!	824.5
Emile Giguère, St-Alexandre	823.0
Charles Landry, St-Pascal	822.0
Georges Caron, Quai St-Juste	821.5
Joseph Hudon, St-Denis	814.5
Gérard Bélanger, St-Antoine	804.0
Jean-Frs. Bélanger, Notre-Dame du Portage	796.0

réel.

L'honorable Léon Casgrain né à la Rivière-Quelie le 13 août 1892 a été procureur général de la Province de Québec.

L'honorable Porreault Casgrain né à Québec le 18 janvier 1898 a été ministre d'Etat dans le cabinet Godbout.

"Le Bulletin des Recherches Historiques".

Chien qui chasse contre son gré ne prend pas de gibier.

Nouveau ministre

M. Milton Fowler Gregg a recueilli au début de la semaine la succession de feu l'hon. Groves Briggs, comme ministre des Pêcheries.

Le nouveau ministre, qui est âgé de 55 ans, est originaire de Mountain Dale, N.-B.



Séance du Conseil LUNDI le 8 sept.

HEURES DE BUREAU:
Du lundi au vendredi:
De 9 h. a. m. à midi
De 1.30 h. à 5 h. p. m.
Le samedi:
De 9 h. à midi.

Message du Grand Chevalier M. P.-E. LaBrecque

C'est Lacordaire qui a dit: "Pour les jeunes comme pour les hommes, pour les hommes comme pour les peuples, il faut des jours de fêtes". Cette célébration du 25e anniversaire de fondation de notre Conseil était donc nécessaire, premièrement, pour fournir aux jeunes et aux moins jeunes chevaliers, l'occasion de se réunir afin de se mieux connaître, se mieux comprendre et se mieux aimer; deuxièmement, pour faire oublier un peu, dans des réjouissances convenables, les peines et les contrariétés si souvent rencontrées sur le chemin de la vie.

Je vous avoue que le fait d'être appelé à présider des fêtes semblables peut me faire ressentir un certain orgueil; mais cet orgueil, bien légitime d'ailleurs, est loin d'égaliser la très douce émotion que j'éprouve et qui m'apporte une large compensation pour le dévouement qu'exige la charge de Grand Chevalier et pour les responsabilités qu'elle comporte.

A tous, je souhaite la plus cordiale bienvenue. Que cette journée soit la plus mémorable dans la vie de notre Conseil. Qu'elle permette, au milieu des divertissements, de nous remettre dans nos devoirs religieux et civils, de raffermir notre amour pour notre Eglise et notre patrie, qu'elle nous permette enfin de prendre la ferme détermination de toujours rester fidèles aux principes de notre Ordre. Que l'on se sépare, au soir de cette fête, le cœur vide de tristesse et rempli de joie. Que l'on sorte rajeunis et prêts à accomplir, comme dans le passé et peut-être davantage, des oeuvres qui nous grandiront.

Pierre-E. LaBrecque,
Grand Chevalier,
Conseil 2402, Rivière-du-Loup.

Peinture pour intérieur

Nous ne souffrons pas de la rareté sur les peintures de qualité. Toujours en main: Fini porcelaine Narvo; Peinture lustrée Murphy; Peinture mate Murphy; Peinture Pétal Toner; Narvez super blanc; Vernis Super Clair Narvo. Etc. etc. etc.

TAPISERIE

Nous avons le plus beau catalogue d'échantillons. Environ 300 modèles à votre disposition. Ce est peinture ou tapisserie confiez-vous votre commande et vous serez des plus satisfaits.

JOS. CHARTIER

Epicierie de choix

Tél. 125

44 Chemin Fraserville

ANNONCES CLASSIFIEES

CORSETS "SPENCER"— Nous créons un dessin spécial pour vous. Demandez gratuitement à domicile. Votre corset gardera sa forme tant qu'il durera. Tous genres de corsets, ceintures pour dames, hommes et enfants, brassières, corsets-supports orthopédiques, maillots, chirurgicaux, etc. Demandez un rendez-vous en téléphonant. Travail minuté au No 252, Mme Marjorie Girard, 15 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. 51 j. n. o.

CLAVIAPHORES A VENDRE— 3 clavaphores portatifs, marque Remington, complètement neufs. S'adresser à Fernand Paré, Imprimerie du "St-Laurent".

TERRES A VENDRE— J'ai à vendre plusieurs belles terres situées dans les paroisses suivantes: Packington, Les Etroits, St-Louis, St-Eugène, Ste-Rose du Dégel, Notre-Dame du Lac, Cabano, L'Ange, St-Hubert, St-Hubert et au Nouveau-Brunswick. Plusieurs de ces terres sont à vendre avec le roulant et d'autres sans roulant. A vendre à sacrifice. Prix et conditions, s'adresser à Napoléon Létourneau, Cabano, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux. Deux autres terres très complètes, la première située à 10 milles de Packington, comprenant toute la machinerie pour un laurier; la seconde, une grande ferme avec un moulin à turbine pour moulin à grain pour les porcs. 55 p.

TERRES A VENDRE— Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du chemin Tacé, dans St-Eugène et St-Jean de Dieu et le long du chemin du Lac, Ste-Rose du Dégel. Plusieurs de ces terres sont à vendre avec le roulant et d'autres sans roulant. A vendre à sacrifice. Prix et conditions, s'adresser à Alfred Saindon, St-Hubert, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux. Téléphone 140-6.

SERVANTE DEMANDEE— Pour cuisine légère dans une attractive maison moderne. Seulement quatre adultes. Pas de cuisine. Salaire: \$50 par mois avec chambre et pension. Chambre entièrement meublée avec radio, téléphone et bain privé. Cuisinière capable de travailler dimanche après-midi, ainsi que le dimanche pour office religieux, et tous les soirs du lundi au dimanche. S'adresser à Samuel Brock, 655, Avenue Wilfrid, Montréal. 41-42-43 p.

HOMME DEMANDE— Pour travailler à son compte dans la vente des accessoires de barbier et de salon de coiffure pour le territoire de Rivière-du-Loup et les comtés avoisinants. Capital nécessaire \$1,000.00 pour avoir les marchandises. La préférence sera donnée à un barbier. Pour autre information s'adresser à Parfumerie Girard, 400, Côte d'Abraham, Québec, P. Q. 9 j. n. o.

VENDEUR DE MACHINERIE DE MINES— J'ai un magasin de Montréal, spécialisée dans la machinerie de construction, demande un homme avec connaissance de machines, familier avec le district de Gaspé et partie nord du Nouveau-Brunswick pour vendre tracteurs, moteurs, pompes, etc. L'homme recherché doit être jeune, énergique, capable de travailler bien pour nous aussi bien que pour lui-même. Avoir une photographie en voyant son d'incorporation dans votre expérience, etc. à Case Postale B, Rivière-du-Loup, Qué. 41-42-43 p.

TERRE A VENDRE— Une belle terre de 4 arpents, située dans le village de St-Eloi, à vendre avec tout le matériel et les animaux. Cause de maladie. S'adresser à Roland Thériault, St-Eloi. 41-42-43 p.

POSITION DEMANDEE— Comme chauffeur de camion ou d'autobus. Dix ans d'expérience. S'adresser à H. Perron, 12 St-Cyrille. 40-41-42 p.

Covoir Coopératif de N-Dame-du-Lac

TEMISCOUATA

Certifié par le Ministère Provincial de l'Agriculture Approuvé par le Ministère, Fédéral de l'Agriculture. CAPACITE: 50,000 OUFES Production: 10,000 oufines par semaine.

6144 sujets reproducteurs ayant subi l'épreuve du sang avec succès. PAS UN SEUL REACTEUR et cela à la première épreuve. Poussins vigoureux, développement uniforme.

Poussins, Poulettes, Cochets à votre choix. Liste de prix sur demande. Albert CLOUTIER, gérant.

Vous Etes-Vous Blessé?

PARKILLER Apporte un Soulagement Rapide

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Fissures et Morsures d'Insectes. Pour Foulures, Callosités, Crampes, etc.

GIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

FILES DEMANDEES

Filles de table, filles de chambre, et un garçon de nuit demandés au

Château Grandville

POURQUOI pas

utiliser nos colonnes

de PETITES

ANNONCES ?

● Si vous cherchez un emploi...

● Si vous avez des articles à vendre ou à louer...

● Si vous avez besoin d'une servante...

● Si vous avez perdu quelque article...

● Si vous avez un terrain ou propriété à vendre ou à louer...

— Etc. - Etc. - Etc. —

N'HESITEZ PAS !

S'avez-vous de suite des petites annonces du

"Saint-Laurent"

Elles sont le meilleur médium

de publicité et elles vous rapportent.

CENT pour UN

—TARIF—

Chaque ligne sous par insertion

pour un maximum de trente

jours. Deux sous pour chaque

ligne supplémentaire. Annonce d'un

ponce encadrée: une piastre.

Toutes les petites annonces

sont payables d'avance.

J. R. Côté

St-Eloi, Cte. Riv.-du-Loup

Distributeur et Manufacturier

Gros et Détail

Portes en veneer B.C. Fir et

merisier.

Portes et châssis en pin.

Matériaux de construction.

Masonrie, Veneer,

Insul-Brick, etc.

38—26 1^{er} p.

VENTE A L'ENCAN— Lundi le 8

septembre, M. Gérard Marquis, au 2^e

rang de St-John vendra à l'encan tous

les animaux et l'équipement de ferme au

complet.

12 p.

TERRE A VENDRE— Une terre

située à St-Ephémé, à vendre pour cause

de maladie. Prix conditions, s'adresser

à Pierre Gauthier, 4^e rang Viger, St-

Ephémé, Cte. Tém. 42 p.

AUTO A VENDRE— Un Plymouth

sedan, modèle 1946, 4 portes, neuf, en

très bon état. Prix conditions, s'adresser

à J. P. Ouellet, commerçant, Notre-Dame

du Lac. 42 p.

A VENDRE— Deux plantiers, l'un

qui National on Decarie, l'autre à

St-Hubert, un avec moteur bien fonction-

nant, un autre avec moteur mal fonction-

nant. Le tout en parfaite condition. S'adres-

ser à Thomas St-Pierre, St-Ephémé.

42-43-44 p.

BELLE TERRE A VENDRE— avec

roulant, à St-Alexandre, 400 arpents,

avec toutes les commodités, bois de

construction, bois de chauffage et bois à

pâle. Très bon bois, eau, électricité, etc.

S'adresser à J. P. Ouellet, 4^e rang Viger,

St-Ephémé, Cte. Tém. 42 p.

DES PREPOSES AU PLACEMENT

ET AUX RECLAMATIONS: \$250-2800

\$2400-2700, \$2100-2300, \$1824-2124, \$1500-

\$124, aux centres locaux de Québec.

Pour tous les détails voir les avis affi-

chés aux bureaux de poste, aux bureaux

du Service national de placement ou à

la Commission du service civil, à Mon-

tréal ou à Québec. Les formulaires de

demande, que l'on pourra obtenir à la

Commission, sont envoyés par la Commis-

sion du service civil, à Ottawa, AU

PLUS TARD LE 17 SEPTEMBRE 1947.

12-13.

LOGEMENT A LOUER

Un logement de cinq appar-

tements, fini à neuf, chauffé,

à louer à un couple sans enfant.

35 Iberville

Tél. 51

42 p.-p.

GERVAIS ENR.

Rues St-Pierre — St-Paul

Téléphone 5024

Produits de toilette

Remèdes brevetés

Photographie

Rafraichissements.

Votre visite sera

grandement appréciée.

41-42-43 p.-p.

Ici et là dans la région

Saint-André

Naisances.—

M. et Mme Alphonse Ouellet (An-

toinette Rivard) annoncent à leurs

parents et amis la naissance d'une

fille, née et baptisée le 24 août sous

les prénoms de Marie-Lucie-Jean-

ne. Parrain: M. Octave St-Pier-

re, grand-père de l'enfant; marraine:

Mlle Lucile St-Pierre, tante de

l'enfant. Porteuse: Mlle Gertrude

St-Pierre, g.m.g. de Québec.

Notes locales.—

M. Arthur Michaud, de Nashua

et Tréfilé Michaud, de St-Michel de

Bellevue en visite chez M. Ludger

Ouellet et autres parents.

M. M. Albert et Lionel Thibault,

de Nashua, et M. Arthur Thibault,

de Rivière-du-Loup en visite chez

M. et Mme Ernest Carlos.

M. Gertrude et Denise Caron,

MM. Roland et Yvon Caron, tous de

St-Pascal, en visite chez leur grand-

mère, Mme Ludger Paradis.

M. et Mme Robert Paradis, de

Montréal, ont passé la fin de la

semaine chez Mme Jules Paradis et

M. Wilfrid Paradis.

M. Gustave Paradis, de la Beau-

ce, en visite chez ses parents, M.

St-Ephémé

M. Lionel Roy, cuisinier à Clova,

Albini, est de passage dans sa fa-

mille pour une quinzaine de jours.

et Mme Wilfrid Paradis.

M. Germaine et Jeanne Caron,

ainsi que Mlle Rachel Collin et

Mlle Eva Caron, tous de Québec,

en visite chez M. et Mme Alfred Ca-

ron.

M. et Mme Joseph Tremblay, de

Québec, ont passé quelques jours

chez M. et Mme Charles-Eugène

Desgagnés et autres parents.

M. et Mme Alphonse Ouellet.—

Nous avons le regret d'annoncer

la mort de Dame Antoinette Rivard,

épouse de M. Alphonse Ouellet, dé-

cédée le 25 août à l'âge de 42 ans.

Elle laisse outre son époux, huit

enfants: Cécile, Yvette, Odette,

Jacqueline, Suzanne, Henri, Denis

et Francine, âgée de 8 jours; son

père et sa mère, M. et Mme Alphon-

se Rivard, de St-Pascal; son beau-

père et sa belle-mère, M. et Mme Eli-

sée Ouellet, de St-André; ses frè-

res: M. Bruno Rivard, de Québec,

et M. André Rivard, de Rimouski;

ses sœurs: Mme Ernest Charest

(Yvonne), de St-Pascal, Mme Emilie

Ouellet (Léa), de St-Pascal, Mme

Jules Dionne (Laurie), de St-Bruno,

Mme André Ouellet (Cécile), de

St-Germain, Mme Camille Ouel-

let (Marie-Ange), de St-André

Mme Joseph Lévesque (Juliette),

de St-Pascal, Mme Camille Bou-

chard (Claire), de St-Alexandre;

ses belles-sœurs: Mmes Bruno et

André Rivard; ses beaux-frères et

belles-sœurs: MM. et Mmes Joseph

Moreau, de Sayabec, Elzéar Pro-

teau, de Notre-Dame du Portage,

Alcide Garneau, de Montréal, Henri

Girouard de Montréal, Gérard

Ouellet, de Québec, Raymond Tes-

sier de Montréal, Wilfrid Bouchard,

de St-Germain, Emilie Dumais, de

St-Pascal, Mlle Rosa Ouellet, de

Montréal, M. et Mme Paul Ouellet,

M. et Mme Gilbert Ouellet, MM. An-

drie Ouellet, de Montréal, les Révé-

rends Mère Ste-Marie-André, de

Mastai, Québec et Mère Ste-Léna,

de l'Hôpital du St-Sacrement de

Québec, des Sœurs de la Charité.

Le service et la sépulture ont eu

lieu vendredi le 29 août à 9 heu-

res, en l'église de St-André. La

croix était portée par M. Elzéar

Proteau, de Notre-Dame du Portage

et le corps par M. Ernest Char-

est, Emilie Ouellet, Camille Bou-

chard, André Ouellet, Camille Ouel-

let, Joseph Moreau, beaux-frères

de la défunte.

Le deuil était conduit par son

époux, M. Alphonse Ouellet, ses

sept enfants, ses frères et sœurs,

beaux-frères et belles-sœurs et

cousins et cousines, M. et Mme Ar-

thur Tardif et leurs enfants, de St-

André, M. et Mme Alphonse Ouellet,

de St-Hélène, M. et Mme François

Lavoie, de St-Alexandre et leurs

enfants; M. et Mme Robert Lavoie,

M. et Mme J.-B. Lavoie, M. et

Mme Benoît Bérubé, de St-Alexan-

dre; M. Jos. Bouchard, de St-

Alexandre; M. Jos. Lavoie, de St-

Alexandre; Mme Michel St-Pierre.

Lac des Aigles

Baptême.—

M. et Mme Simon Pelletier (Ri-

ta Magin) font part à leurs pa-

rents et amis de la naissance d'un

fil, né le 21 août et baptisé le 24

sous les prénoms de Joseph-Gratien.

Parrain: M. Patrice Pelletier; mar-

raine: Mlle Aline Magin. Port-

euse: Mlle Agathe Pelletier, oncle et

tantes de l'enfant.

Va et vient.—

La semaine dernière nous avons

eu une retraite paroissiale, prêchée

par les RR. PP. Hudon et Lamoie,

de Mont-Joli. Tous les paroissiens

ont suivi avec intérêt et une gran-

de piété les exercices de cette re-

traite.

Mlle Maria Lafrance, de St-Guy,

était de passage au Lac-des-Aigles,

en visite chez M. et Mme Yvon

Beaulieu, d'Es-

prit-Saint, étaient de passage au

Lac-des-Aigles, dimanche dernier,

en visite chez leurs parents, M. Da-

vid Boutot.

de St-Hélène et leurs enfants;

Mme Charles Lavoie et ses enfants,

de St-Louis de Courville; M. et

Mme Gérard Ouellet, de St-Hé-

lène; M. et Mme Charles-Eugène

Desgagnés, de St-André; M. et

Mme Pelletier, de St-Hélène; M. Val-

dour Rousseau, de St-Hélène; Mlle

Laurence Ouellet et M. Emilie Ouel-

let, de St-Hélène; M. Alphonse Ouel-

let, de St-Hélène; M. et Mme

Charles-Octave Ouellet, de

St-Hélène et plusieurs autres cou-

sins

BASE-BALL

A l'Isle-Verte - Dimanche le 7 à 2 hres

TROIS-PISTOLES vs ISLE-VERTE

Cette joute, dirigée par des arbitres neutres, donne suite à un défi lancé et accepté pour une bourse de \$150.00

Trois-Pistoles a un lanceur fameux, mais l'Isle-Verte a de durs frappeurs à lui opposer.

Amateurs, en foule au terrain de jeu de l'Isle-Verte si vous voulez vous convaincre de la supériorité de notre équipe. - En cas de pluie, la partie sera remise au dimanche suivant.

Ste-Perpétue

Dimanche dernier, le 24 août, on a célébré le 39e anniversaire de naissance de M. l'abbé L. P. Pelletier, vicaire de la paroisse.

Étaient présents: Son père et sa mère, M. et Mme Emile Pelletier,



de St-Patrice de Rivière-du-Loup, son beau-frère et ses sœurs: M. et Mme Sylvio Bérubé, de St-Antoine, et leur fille Mlle Léa, institutrice; Mme Alphonse Santerre et son fils Marcel, de St-Patrice de Rivière-du-Loup; Mme Ernest Ouellet et sa fille Lorraine, Mlle Bertha Pelletier de St-Patrice de Rivière-du-Loup.

Décès

Le 27 août est décédé Joseph-Luc-René, fils bien-aimé de M. et Mme Roger Lévesque (Blanche Clémont).

La sépulture eut lieu en la paroisse St-Patrice de la Rivière-du-Loup.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère une petite sœur Lise.

Nos condoléances.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Samedi le 13, à 9 heures, en l'église de St-Pascal sera chanté le service anniversaire de M. Lucien Thivierge, époux de dame Hedwige Raymond.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Loup. Tous ont eu le plaisir de revivre une journée de famille.

Au dîner, il y eut lecture d'une adresse par sa nièce, Mlle Léa Bérubé, institutrice, de St-Antoine, et présentation de cadeaux. Après le dîner, M. l'abbé Hudon, curé de la paroisse, eut l'amabilité de nous adresser quelques mots qui furent fort bien appréciés.

Pour terminer, M. l'abbé Pelletier remercia en termes chaleureux tous les membres de la famille qui avaient bien voulu participer à cette fête inattendue.

On se sépara dans la soirée, contents d'avoir vécu une aussi belle journée.

J'y Étais.

Nos ressources forestières

"On s'est habitué à trop prendre pour acquit, si riches soient-elles, les ressources forestières de notre pays. Nous avons laissé le feu les ravager et l'exploitation les décimer tout comme si elles étaient inépuisables. Nous commençons seulement à nous éveiller à la réalité, à nous rendre compte que cette attitude déplorable, irrédicible, nous conduit à des pertes irréparables. Dans le passé, nos gouvernements ont tristement failli à leur devoir de conserver nos forêts, défaillance à laquelle il faut promptement remédier si nous voulons éviter, dans l'avenir, de sérieuses déceptions".

C'est en ces termes que s'est exprimé, au cours d'une interview qu'il a donnée aujourd'hui, M. H. H. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne.

"Il est intéressant de noter que, grâce aux gouvernements, une législation plus stricte régit aujourd'hui les opérations en forêt. Même nos compagnies de bois d'œuvre reconnaissent maintenant que le feu et l'exploitation insouciante de nos ressources forestières pour des fins commerciales sont les plus grands ennemis de la forêt. Cette attitude plus prévoyante conduira indubitablement à l'adoption de mesures constructives de prévention".

"L'agriculture", dit M. Hannam, "est essentiellement liée à la conservation de nos ressources forestières, pour la raison bien simple que la destruction de la forêt productrice est l'une des principales causes de la sécheresse et de l'érosion du sol. Les fermiers eux-mêmes en sont venus à apprécier le revenu qu'ils tirent de leurs terres à bois; ils adoptent, pour les protéger, des méthodes nouvelles et plus efficaces. Heureux, en effet, le fermier qui possède une bonne terre à bois et sait la conserver, pour son bénéfice et celui des générations futures."

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

M. Hannam, président et administrateur de la Fédération agricole canadienne, est actuellement en tournée de conférences à travers le pays.

Magnifique assemblée de la Caisse Populaire Thibaudau

Le 20 août dernier avait lieu à la Salle Paroissiale de St-Frs. Xavier, l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire Thibaudau, sous la distinguée présidence de M. Léon Bélanger.

Une foule de sociétaires s'étaient fait un devoir d'y assister pour rendre compte des activités et du progrès de notre Caisse Populaire depuis sa fondation, grâce à l'esprit coopératif et au dévouement de ses directeurs.

M. Bélanger dans des termes précis adressa quelques mots de remerciements à tous ceux et celles qui s'étaient rendus pour prendre part à toutes les délibérations et à toutes les suggestions d'amélioration à apporter au cours de la future année fiscale.

Le propagandiste des Caisse Populaires du Barreau Central, M. Jos. Turmel était le conférencier d'honneur.

Il sut grandement intéresser les sociétaires en leur démontrant bien

clairement, tous les avantages qu'offrent les Caisse Populaires dans chacune de nos belles paroisses, et conseilla fortement d'en faire partie le plus tôt possible. Ce dernier fut chaleureusement applaudi.

À l'issue de cette conférence un compte rendu détaillé de l'année fut donné par le secrétaire-gérant. Il remercia ensuite M. Turmel de son discours si convaincant et de plus, de son entier dévouement et du zèle qu'il consacre depuis de nombreuses années au développement de nos Caisse Populaires.

M. Michaud profita de cette occasion pour remercier tous les dirigeants et sociétaires de la Caisse Populaire Thibaudau.

On procéda ensuite à l'élection des officiers des trois conseils, dont voici les membres:

Conseil d'administration: Président, M. Léon Bélanger; vice-président, M. J. T. Lavoie; MM. Jean-Bte. Voyer, Paul Emile Soucy, Gérard Lévesque, Albert Nadeau, P. Emile Michaud, sec-gérant et Ber-tin Michaud, assistant-gérant.

Comité de surveillance: Président, M. Jos. Chartier, ainsi que MM. Paul-Emile Bisson et Raoul St-Francis.

Comité de crédit: Président, M. Albert Guérrette, ainsi que MM. A-médée Bonneau et Léonce Boucher.

Pour l'information de tous les sociétaires, la Caisse Populaire est maintenant ouverte tous les soirs de la semaine de 7h. 30 à 8h. 30.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

Le Service de l'Aide à la Jeunesse, se offrira une somme de \$300.00 tandis que la Commission de l'Ex-position ajoutera \$100.00 à être distribués en nombreux prix par un représentant du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse qui marquera ainsi l'intérêt qu'il porte à l'œuvre des terrains de jeux et aux patronages.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants. Ceux qui ne pourront le faire devront se rapprocher que les jeunes seront dirigés par des éducateurs et des moniteurs compétents qui mettront bénévolement leur temps et leur dévouement au service de la jeunesse.

St-Juste-du-Lac

Mlle Anita Marquis, de Montréal, était en visite dernièrement chez ses parents, M. et Mme Roland Pinet.

M. Gilbert Levasseur est actuellement en convalescence dans un hôpital de Québec. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Rosaline Caron est actuellement en promenade à Québec chez ses sœurs Rita et Irène Caron, autretrois de St-Juste du Lac.

M. et Mme Paul-Etienne Langlais, une fille née le 3 août et baptisée sous les prénoms de Marie-Yvonne Jocelyne, Parrain et marraine: M. et Mme Johnny Langlois, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Gemma Langlois, tante de l'enfant.

M. Henri Dufour est actuellement en promenade chez M. Willie Pinet, de Clair, N-B.

Pour la réparation de vos chaussures, allez chez M. Louis Ouellet, nouveau cordonnier.

Mme Roland Pinet ainsi que Mlle Irène Marquis étaient en promenade à Cabano la semaine dernière, chez leur mère, Mme Ray, Grand-maison.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Isidore Labrie, de St-Eusèbe, ainsi que leur fille Mme Ernest Robert, de Montréal et M. Sylvio Bouchard et sa fille Jeanne, étaient au Lac des Aigles jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Alfred Dubé.

M. et Mme Léonard Caron, de St-Hubert en promenade dimanche dernier chez leur frère M. Lucien Caron et leur beau-frère, M. Adrien Dubé. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Alfred Dubé.

★ ★ ★ ★ ★
Prix de l'abonnement
 Canada \$2.00
 États-Unis \$2.50
 à notre journal
 ★ ★ ★ ★ ★

Le Saint-Laurent

★ ★ ★ ★ ★
Combien d'abonnés
 ferez-vous ce mois-ci
 à votre journal
 ★ ★ ★ ★ ★



Service et Réparations Générales

DE PIÈCES FORD MERCURY
 et de tous les produits FORD

SERVICE DE DEBOSSAGE
 AGENT FORD MONARCH

Toiles à camions à vendre.

HENRI PROULX

GARAGISTE
 TEL : 76 et 4261 - AGENT FORD et MONARCH - RIVIERE-DU-LOUP

Pour éviter les incendies

Les Canadiens perdent chaque année près de \$5,000,000 à cause des incendies provoqués par des poêles, fournaies, cheminées ou bouillottes en mauvais état, révèle l'Institut canadien de la Plomberie et du Chauffage. Chaque année également, les flammes ravagent plus de 9,000 maisons par suite de négligence dans l'emploi ou l'entretien des accessoires de chauffage.

On pourrait prévenir la plupart de ces incendies, à déclaré un porte-parole de l'Institut. Il suffirait de profiter des mois d'été pour vérifier l'état des fournaies et des cheminées, pour réparer ou remplacer les accessoires défectueux, et obtenir les cheminées qui fuient. Le nettoyage des cheminées et des fournaies s'impose, surtout dans les foyers où l'on utilise un charbon mou ou de qualité inférieure. En plus de prévenir l'incendie, on réalisera aussi, de ce fait, d'importantes économies de combustible.

L'Institut donne les conseils suivants pour le nettoyage de la fournaie. Après le ramonage de la cheminée, nettoyez la fosse située au bas de cette cheminée. Enlevez bien la saie des tuyaux qui relient la fournaie à la cheminée, car cette saie exerce un effet corrosif si on la laisse séjourner tout l'été. On

Les aventures de Tracassin

par TANTE LUCILLE

Tante Lucille, mais ce n'est autre que Lucille Desparois auteur bien connue chez les jeunes pour lesquels elle consacre une grande partie de son talent pour leur écrire de belles histoires.

Tante Lucille, c'est aussi le titre d'un de ses premiers ouvrages qui a rencontré beaucoup de succès auprès des jeunes.

Tante Lucille écrit pour les enfants depuis quatre ans à peine et son tirage dépasse 125,000. Plusieurs de ses livres ont été réédités. Elle a maintenant à son crédit huit albums pour les petits et un roman pour les jeunes "Les Aventures de Tracassin" que la maison Granger Frères vivent de publier.

Dans les quinze jours qui ont suivi la mise en vente de ce dernier ouvrage, 1500 copies ont été vendues, ce qui est un beau succès.

Voici en quelques mots le résumé des "Aventures de Tracassin".

C'est l'histoire d'un petit garçon qui n'est pas beau mais très intelligent. Il invente un tas de choses qui au premier abord paraissent des catastrophes mais qui à la suite se révèlent des inventions merveilleuses. Comme il est très gentil, généreux, charitable et drôle au possible, il se fait beaucoup d'amis. L'auteur est très connue des radiophiles puisqu'à plusieurs occasions la Société Radio-Canada et les autres postes locaux ont diffusé ses contes.

Tante Lucille a même été invitée à deux reprises par le poste CBJ de Chicoutimi (Société Radio-Canada) pour lire ses histoires aux enfants de la région et cette émission eut beaucoup de succès.

Volume n° 8, 118 pages. Prix 50c, par poste 55c. Librairie Granger Frères, éditeurs.

Au sanctuaire des martyrs canadiens

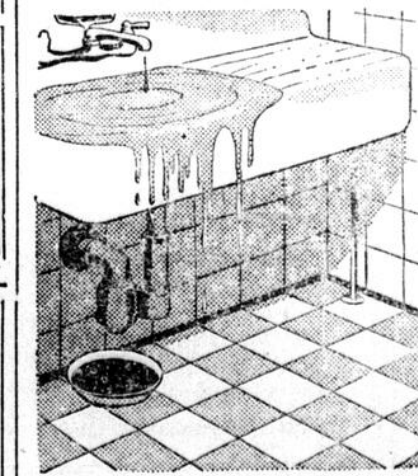
Un groupe de trois cent quinze catholiques polonais, de Toronto, vient de faire un pèlerinage au sanctuaire des martyrs canadiens, à Midland, Ontario. C'est le premier pèlerinage de ce genre qu'ils organisent. Des sermons furent prêchés dans leur langue. Le 7 septembre, le sanctuaire recevra la visite de trois cardinaux, S. E. le cardinal McGuigan de Toronto, S. E. le cardinal Gilroy de Sidney, Australie, et S. E. le cardinal Griffin de Londres.

Originaux et Aventuriers

Achetez Originaux et Aventuriers, par J. B. Côté, et ce livre vous procurera des heures de joie et d'agréable détente. C'est le livre qui fait oublier les soucis et les tracas de la vie.

En vente dans les librairies et chez l'auteur, Castler postal 39, Rimouski. Prix: \$1.25.

PLANCHER FRAIS ÉCOTÉ ET L'ÉVIER QUI DÉBORDE



VERSEZ-DE LA GILLETT!

• Vous n'avez pas à vous inquiéter quand un renvoi d'eau se bouche... pas si vous avez de la Lessive Gillett sous la main! Versez-en dans l'évier et l'eau s'écoulera bientôt normalement.

Ce puissant et efficace nettoyeur vous évite d'innombrables corvées. Fait disparaître graisse et saletés sans dur frottement. Désinfecte le contenu des cabinets extérieurs. Désodorise les poubelles. Nettoie tout. Profitez des bienfaits que peut vous assurer la Gillett.

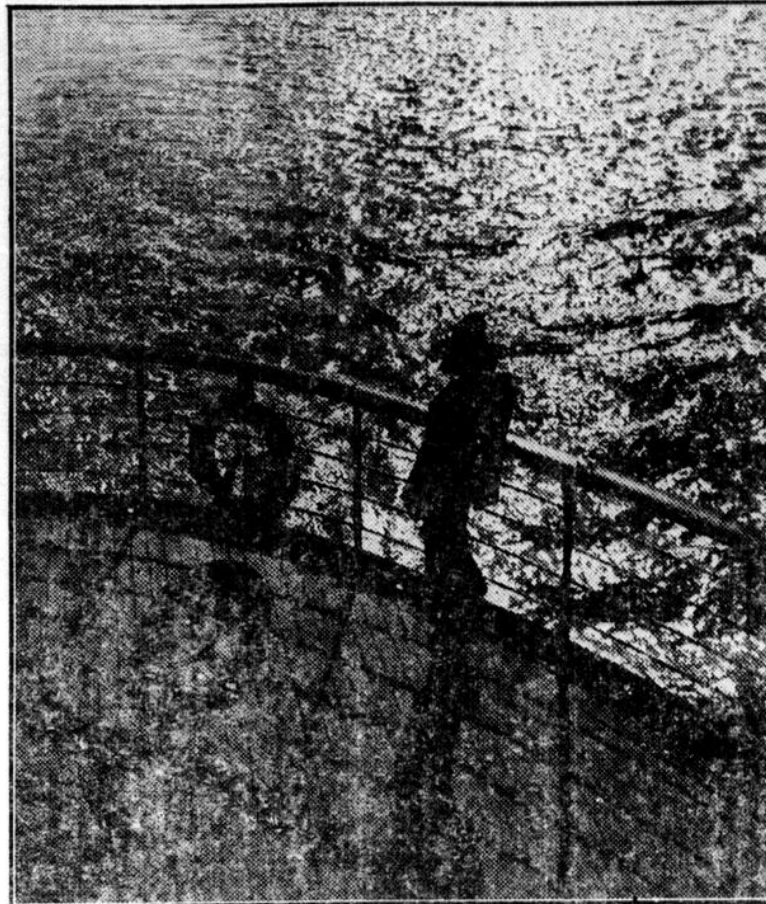
...achetez-en aujourd'hui même.

• Ne faites jamais circuler la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

FABRICATION CANADIENNE

La Guide PHOTOGRAPHIQUE

Agrandissement



À la source de cette photo, il n'y avait qu'un négatif 35mm. C'est l'agrandissement qui a amplifié l'effet.

COMME l'envergure ajoute de petites dimensions sera encore plus saisissante une fois agrandie. C'est une raison qui justifie le plaisir que nous avons tous à agrandir nos meilleurs instantanés. Cependant, l'agrandissement a d'autres attraits: il permet de corriger les défauts et les erreurs de l'instantané.

Ceci ne veut pas dire que l'agrandissement peut voler, couvrir, toutes les déficiences. Loin de là. Si vous avez été assez gauche pour ramener l'appareil au moment de la prise, la photographie agrandie vous trahira encore mieux, car les détails seront flous, au lieu d'être précis.

Néanmoins, l'agrandissement permet un certain contrôle, surtout quand on le fait soi-même. Avec un négatif d'une bonne exposition, bien détaillé, on peut faire une impression agrandie qui permettra de contrôler la composition.

En choisissant la partie du négatif qui contient l'objet principal de l'intérêt, vous pouvez écarter ce qui, dans l'arrière-plan, distrairait du sujet.

Une bonne façon de procéder, c'est de se munir de deux morceaux de papier coupés à angle droit ou en T. Vous prenez alors le négatif à agrandir, vous appliquez, sur la partie dont vous voulez vous débarrasser, votre "règle" de papier, et la section contenue entre chacune de ces règles vous donne la photographie définitive, agencée pour produire la partie du sujet qui vous intéresse. Une fois les règles ajustées, vous faites une marque, avec un crayon à la mine molle, qui vous sert de guide pour l'agrandissement.

Ainsi, non seulement vous avez une photo plus grande, mais la composition peut en être excellente.

Jacques Lumière

Le ministre du commerce au congrès des marchands détaillants

Nous apprenons au secrétariat de l'Association des Marchands Détaillants, que l'honorable J. P. Beaulieu, ministre du Commerce dans le cabinet provincial, participera activement au congrès, croisière que cette association tiendra cette année du 27 septembre au 1er octobre à bord du vapeur "Tadoussac".

Le congrès des marchands détaillants portera cette année sur les droits et responsabilités de l'entrepreneur au congrès croisière que cette association tiendra cette année du 27 septembre au 1er octobre à bord du vapeur "Tadoussac".

Le congrès des marchands détaillants portera cette année sur les droits et responsabilités de l'entrepreneur au congrès croisière que cette association tiendra cette année du 27 septembre au 1er octobre à bord du vapeur "Tadoussac".

Le secrétariat de l'Association des Marchands Détaillants nous a aussi annoncé que parmi les invités d'honneur au congrès, nous comptons M. J. T. Beaulieu, banquier avantageusement connu de Montréal qui représentera la Banque Canadienne Nationale et dirigera un forum sur "le détaillant et l'organisation de sa financer". Notre journal publiera plus tard le programme complet des travaux de ce congrès auquel plusieurs centaines de marchands, accompagnés de leurs épouses, prendront une part active.

Saint-André

En visite chez MM. Ludger et Emilie Ouellet la semaine dernière: M. Arthur Michaud, de Nashua, M. et Mme Trefflé Michaud, M. et Mme Adolphe Michaud et leur fille, de St-Michel; M. et Mme Ludger Fournier, de Beaumont et leurs trois jeunes filles, ainsi que Mme Cyrille Lacasse et sa fille Monique, de Québec.

M. Albert Ouellet est retourné chez ses parents à St-Denis après avoir passé ses vacances chez son oncle, M. Ludger Ouellet.

M. Ludger Ouellet était de passage à Sully la semaine dernière.

Lisez "Le Saint-Laurent"

Le congrès des bonnes routes a lieu le 8 sept.

Il réunira plus de 500 délégués, à St-André-sur-Mer, au Nouveau-Brunswick.

Plus de cinq cents délégués assisteront au 28e congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes qui s'ouvrira le 8 septembre prochain, à St-André-sur-Mer, Nouveau-Brunswick, sous la présidence de l'hon. W. S. Anderson, ministre des travaux publics de la province du Nouveau-Brunswick, et président de l'association. Déjà tout l'espace disponible dans les trois hôtels de ce populaire endroit de villégiature a été réservé et il est probable que plusieurs délégués devront dormir dans des wagons-dortoirs spécialement affectés à cette fin pour le congrès.

Chaque province canadienne sera officiellement représentée à ces assemblées auxquelles participeront des experts en matière de voirie de Terre-Neuve et des États de New-York, New-Jersey, Washington, D.C., New Hampshire, Vermont, Maine, Minnesota, Ohio Wisconsin, Illinois, Arkansas et Indiana. La présence d'un aussi grand nombre de spécialistes en transport routier à ce congrès en fait l'un des plus importants qui aient été tenus sous les auspices de l'Association canadienne des bonnes routes, organisation sans but lucratif et libre de toute attache politique qui a été fondée, il y a plus de trente ans, aux seules fins de recueillir et de disséminer des renseignements sur la construction et l'entretien des routes et les nombreux problèmes qui s'y rattachent.

SUJETS À L'ORDRE

Le congrès durera trois jours et les sujets qui y seront discutés seront des plus variés. Ils porteront sur les questions suivantes: financement des travaux de voirie, administration, machinerie, action de la gèle sur les routes, problèmes municipaux, emploi du béton et du ciment bitumineux dans la construction des routes, prévention des accidents, pesantur des véhicules de transport à passagers, camionnage, voies secondaires, etc. Les organisations qui seront représentées au congrès comprendront le Highway Research Board, de Washington; l'American Road Builders' Association; l'American Association of Highway Officials of North Atlantic States; la Canadian Automobile Association, l'Ontario Automobile Association, le Royal Automobile Club of Canada et l'Ontario Motor League.

Les gouvernements provinciaux, conscients de l'importance de ces assemblées, y déléguent leurs ministres de la voirie accompagnés de leurs sous-ministres et des principaux ingénieurs de leurs départements. Plusieurs villes et municipalités s'y feront aussi représenter par des techniciens qui pourront se renseigner sur les dernières découvertes en matière de voirie qui les aideront à résoudre leurs problèmes et éviter, de ce fait, des erreurs coûteuses dans leurs projets de construction et d'entretien des routes.

LA COULEUR FAIT TOILETTE

A bas les pièces ternies. Il est à la fois facile et peu dispendieux de décorer gaiement avec DUROLAVE, la fameuse peinture à l'eau, lavable. Car DUROLAVE est maintenant préparée selon une nouvelle formule qui la rend plus facile à délayer. Humide ou sèche elle ne dégage aucune odeur désagréable de peinture et elle sèche en moins d'une heure sans laisser de traces de pinceau. DUROLAVE qui offre une gamme variée de teintes pastel est un produit de la Compagnie Crown Diamond Paint et est en grande demande dans le monde entier.

J. T. Miville & Fils Ltée

VENDEUR DES PEINTURES CROWN DIAMOND
 QUINCAILLERIE et TAPISSERIE
 225 Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP. Tél. 228

L'organisation corporative aux E.-U.

La puissante organisation d'action sociale catholique des États-Unis, National Catholic Welfare Conference (N.C.W.C.), dirigée par la hiérarchie, rappelle dans sa déclaration annuelle, à l'occasion de la fête du Travail, que l'an dernier elle avait fortement recommandé, comme le grand moyen d'établir la paix et la prospérité dans le monde du travail, l'instauration des "Industry Councils", ou d'autres termes, l'organisation corporative. Tout en reconnaissant que ce projet a fait, durant l'année écoulée, quelques progrès, la N.C.W.C. déplore qu'ils n'aient pas été plus considérables et insiste de nouveau sur les bienfaits et l'urgence de cette réforme.

Grands tournois de croquet

Grands tournois éliminatoires de croquet pour le championnat de la ville. Les parties seront jouées en simple et en double sur le terrain du club de croquet "Le Royal". L'entrée est de 50c.

Voulez-vous donner vos noms sans tarder à M. Arthur Lafrance ou à M. C.-E. Hébert.

Quel Plaisir de Fumer

SWEET CAPORAL

LA CIGARETTE ET LE TABAC À CIGARETTES

Radios Combinés

Les plus beaux appareils de radios et phonos combinés sont actuellement en montre à notre magasin. Jamais les manufacturiers n'ont réussi à obtenir une telle richesse de son. A titre de curiosité, venez les voir et les entendre.

RADIO SERVICE HIRAM
 Rivière-du-Loup Téléphone 300

La Cie de Téléphone Kamouraska

HEURES DE BUREAU :
 De 9 heures A. M. à 6 heures P. M.
 LE SAMEDI :
 De 9 heures A. M. à Midi.

SERVICE d'AUTOBUS

Riv.-du-Loup — St-Hubert — Squateck — Biencourt

SERVICE D'AUTOBUS

St-Paul de la Croix — St-Eloi — Isle-Verte
 St-Arsène — Cacouna — Riv.-du-Loup

ARTHUR SIROIS
 Propriétaire

30 rue Iberville Téléphone 248
 RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.

SERVICE DE TAXIS — Deux automobiles

Collège Saint-Patrice

OUVERTURE DES CLASSES

L'ouverture des classes au collège Saint-Patrice aura lieu mardi le 2 septembre 1947.

Cette année, se fera en même temps l'ouverture d'une classe de onzième année avec laboratoire de physique et de chimie.

Les parents sont priés de faire l'inscription de leurs enfants au plus tôt.

Le Collège St-Patrice.

38-4 fs

Le "coeur" de la

QUALITÉ DE GROSSE VOITURE A PRIX MODIQUE

est sans égal

Champion mondial... c'est le principe de soupapes en tête!

Vous nouvelle Chevrolet est la moins chère des autos à moteur à soupapes en tête — le genre de moteur qui défient tout record d'efficacité dans le domaine de l'auto — parce qu'il donne le maximum d'énergie de chaque once d'essence. Et votre moteur à soupapes en tête Chevrolet est le "champion des champions" sous tous rapports: (1) la performance de soupapes en tête aux plus bas prix; (2) des milliards de milles au service des propriétaires; (3) le nombre de propriétaires qu'il sert. De fait, ce robuste moteur à soupapes en tête Chevrolet a donné plus de milles, à un plus grand nombre de propriétaires, pendant plus longtemps que tout autre moteur d'automobile qui soit aujourd'hui, sans égard au type, à la dimension ou au prix!

Le CONFORT DE GROSSE VOITURE de la Chevrolet est sans égal dans le domaine des bas prix. Vous y trouvez ce degré supérieur de tenue de route qui ne peut résulter que de la marche planée des genoux mécaniques — et cela aussi est exclusif à la Chevrolet dans le domaine des bas prix.

Soyez prudent! Maintenez le bon fonctionnement de votre voiture jusqu'à ce que vous preniez livraison de votre nouvelle Chevrolet. Venez vous faire donner notre service spécialisé, maintenant et à intervalles réguliers. Venez aujourd'hui même!

CHEVROLET

ROBERT TETU Ltée

Rue Iberville Rivière-du-Loup

Que faut-il pour rester jeune?

Veiller à ce que la fatigue d'une vie active ne se montre pas dans l'apparence en restant bien portant. Avec les PILULES MORO, la santé se conserve bonne; c'est un traitement facile, bon marché et sûr pour stimuler l'endurance. Aucun homme ne devrait se passer de ce bon tonique lorsqu'il a à se plaindre de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, douleurs de dos ou de reins consécutives à l'épuisement.



"Je travaille depuis plusieurs années à l'ouvrage dur et il y a trois ou quatre ans, j'ai commencé à m'apercevoir que mes forces manquaient. Les journées me paraissaient plus longues et je souffrais de douleurs dans le dos et aux reins. On me conseilla les PILULES MORO. Après en avoir fait usage pendant quelque temps, je me suis trouvé et satisfait de depuis quelques années, tous les printemps, je prends quelques boîtes de PILULES MORO et c'est avec ce tonique que je me tiens en santé..."

(Signé) MEDARD BOURGEOIS.

Témoignage (Signé) — J. P. Ste-Thérèse, P.Q.
Par la poste: 503 la Boite

PILULES MORO

Che Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal 18.

BILLET

Du sucre!...

Une petite dépêche de six lignes nous apprend l'arrivée à Québec de trois cargos venant de Cuba et chargés de treize mille tonnes de sucre brut. Ces navires seront suivis de deux autres. Nous allons donc avoir vingt mille tonnes de sucre... Il ne faut pas cependant sauter au plafond, comme j'ai vu faire à une petite dame de mes amis. Elle se figurait que le Canada allait "nager dans le sucre", si on peut dire...

Vingt mille tonnes de sucre, c'est simplement quarante millions de livres. Et comme le pays compte deux millions de personnes, la provision que nous venons de recevoir équivaut donc à... TROIS LIVRES ET UN TIERS pour chacun de nous. Ce n'est vraiment pas la peine de prendre le mors aux dents...

Et puis, après tout, si on met à part le dépit des ménagères qui se plaignent légitimement de perdre des conserves de fruits, faute de sucre, je ne vois pas que nous soyons dans une pénurie si regrettable.

Nous ne sommes plus dans l'abondance incroyable d'avant 1940, c'est entendu. Entre nous, cette abondance ne nous était-elle pas plus désavantageuse qu'utilité?

L'organisme humain a besoin de sucre. Encore faut-il qu'il ait sa dose normale et qu'on ne le sature pas d'un élément qui doit être mesuré, comme toutes les bonnes choses...

Je sais des foies en capitulation pour avoir ingurgité trop de chocolat.

Je sais des bouches totalement démeublées parce qu'on a permis à trop de sucre d'activer les fermentations qui produisent la carie. Je sais, comme beaucoup de mes concitoyens, et comme tous les médecins, que des milliers de gens sont dans un état de déséquilibre physique parce qu'on abuse des matières sucrées.

J'ai hâte, comme tout le monde, que nous puissions nous procurer librement — et à bon compte, j'espère! — tout le sucre qui nous est nécessaire.

Mais je voudrais bien qu'une éducation générale fit le point dans tous les milieux intéressés, c'est-à-dire dans toutes les familles. De même que les Britanniques se sont bien trouvés, pendant la guerre, de leurs rations modérées et bien calculées, à ce point que leur état de santé s'est amélioré — de même les Canadiens se sont fort bien trouvés de la réduction de leur "ration" de sucre. Notre consommation d'entre-deux-guerres, était, pour être exact, incroyablement excessive. La ration nous a rendu sages, en réduisant nos provisions à la quantité convenue.

Je n'ai qu'un reproche à lui faire, et c'est d'avoir laissé trop de sucre à ces manufactures de liqueurs douces ou fortes, épaississantes. Sur ce point, le Canada a continué de gaspiller du sucre qui aurait pu être utilisé à des fins plus avantageuses. Et je crains que les vingt mille tonnes de sucre déchargées sur les quais de Québec ne soient réservées aux distillateurs...

Baptiste

Nous ne publions les listes d'offrandes mortuaires que sur paiement (d'avance) d'un prix de 3 cts par nom.

Les accidents...

Nous en sommes arrivés à trouver plutôt banale la lecture des récits d'accidents... — à moins que l'affaire ne nous touche de près, et alors c'est une autre chanson!

Cela n'empêche, évidemment, que nous ne nous exposions avec le même fatalisme stupide à tous les dangers qui nous entourent... L'autre jour, une jeune fille descend d'un autobus, à droite de la route, bien entendu; puis elle fait le tour de la voiture pour se faire broyer par une automobile. Elle n'avait pas pris la peine de regarder si la route était libre... Mais nous en faisons de même tous les jours! — Il y a quelques heures, un camionneur ralentit à un carrefour, par précaution. Une automobile s'en vient à sa gauche. Comme il a le droit de passage, il démarre... et se fait tuer par le "survenant" moins scrupuleux. La même scène se reproduit quotidiennement par tout le pays! — Et ainsi de suite.

Mais citons une autre histoire, que nous apporte un grand journal américain. Un homme d'âge moyen, fortuné, prudent (à sa façon, comme on va voir), se présente chez son médecin pour l'examen semestriel. On examine le cœur, le sang; on ausculte le poulmon; il y a là cérémonie coûteuse des rayons X. Tout va à merveille. Le praticien félicite son client, et lui donne rendez-vous dans six mois... Une demi-heure plus tard, on lui ramène le même homme, sur une civière. Qu'est-il arrivé? L'homme qui se faisait "analyser" de fond en comble deux fois l'an, par précautions, était moins sage au volant de sa voiture. Parti en trombe de chez son médecin, il a fait du 65 à l'heure; et, dans une courbe prise à grande vitesse, un de ses pneus a éclaté. Culbute et massacre! Moins d'une heure après le "check-up", ce cœur solide avait cessé de battre...

C'est une situation effrayante! Qui nous dit que, toutes sines, ce genre de fait divers s'est reproduit 99,000 fois dans le courant de l'année 1946. — Et les statistiques entrent en scène. Sur cent mille personnes, 321 meurent de troubles cardiaques, 134 de cancer, 86 d'hémorragie cérébrale, et 73 d'accidents de la route... Quant aux dommages matériels, on les évalue avec modération à SIX MILLIARDS ET DEMI. Il faut ajouter à ces chiffres celui des estropiés, soit 10,400,000: tous ne restent pas infirmes, mais le lot des "malchanceux parfaits" s'établit tout de même au total de 370,000.

C'est une situation effrayante!! Qui nous dit que, toutes proportions gardées, les Canadiens sont mieux partagés?... Nous avons une Ligue de Sécurité qui s'efforce, par tous les moyens à sa disposition, d'inculquer au grand public les plus sages leçons de prudence. Elle fait du beau travail: on ne saurait trop louer ce zèle admirable qui épargne tant de vies chez nous, et réduit au minimum les dommages matériels dus aux accidents.

Il reste beaucoup à faire. L'attention s'éveille présentement sur la déplorable facilité avec laquelle n'importe qui peut se procurer un permis de conduire. L'alarme a été sonnée aux Etats-Unis, dans des reportages sensationnels qui semblent remuer l'opinion publique, et qui devraient attirer l'attention des autorités responsables. Nous ne sommes pas logés à meilleure enseigne au Canada. Nos routes sont remplies de gens qui mènent une voiture sans avoir la plus élémentaire compétence. Les plus dangereux de ces conducteurs improvisés sont justement ceux qui manoeuvrent à tort et à travers les voitures les plus dangereuses des voitures automobiles, c'est-à-dire les camions. Il y a des camionneurs intelligents et consciencieux, cela va sans dire, et on les connaît bien, d'ailleurs. Mais pourquoi s'efforce-t-on de présenter à certains bureaux, même avec les signes de plus éclatante compétence, pour obtenir le droit de chauffer un camion, c'est-à-dire de terroriser les usagers ordinaires de la route, depuis les piétons jusqu'aux chauffeurs des voitures de plaisance?

Ce régime n'a-t-il pas assez duré? Lequel de nos législateurs aura le courage d'élever la voix dans les assemblées nationales et de réclamer énergiquement la protection des paisibles victimes vouées au massacre?...

On est très occupé, cet été à la Croix-Rouge canadienne

Les rapports venant de presque l'été, ont travaillé à la confection de linge et de tricot pour les malheureux. La Croix-Rouge des Jeunes a vu à l'hospitalisation d'enfants de diverses parties de la province, toujours aux frais des écoles, qui composent cet organisme.

En commentant ces faits, M. Paul Vaillancourt, président de la division de la province de Québec, n'a pu s'empêcher de comparer cette responsabilité d'activité avec le marasme relatif de la Croix-Rouge d'avant-guerre dans notre province. Aujourd'hui, M. Vaillancourt a émis l'opinion que l'oeuvre d'urgence que s'est tracée la Croix-Rouge et qu'elle a commencée cet été, permet de prévoir que notre grande Société nationale est engagée dans une série de services humanitaires pour longtemps dans notre province.

Des hôpitaux d'avant-poste de la péninsule gaspésienne parvient la nouvelle qu'on y est occupé cette année comme jamais auparavant. Même chose des Îles de la Madeleine. Quant aux cliniques ambulantes, qu'il s'agisse des cliniques d'Atitibi ou de celle de Gaspé, celles-ci ont dû croquer en importance pour parvenir à répondre à la demande. Les cliniques d'Atitibi sont médicales et dentaires; celle de Gaspé est dentaire seulement.

De son côté, le service de natation et de sécurité aquatique de la Croix-Rouge bourdonne d'activité car cette semaine, des centaines d'instructeurs diplômés de la C. Rouge ont à leur tour fait subir les examens à des milliers d'élèves, la plupart adolescents, mais comptant quelques adultes. De plus, ce service a donné un cours de sécurité aquatique à la force constabulaire des Trois-Rivières.

Enfin, le service de renseignements de la Croix-Rouge à Montréal rapporte la réception de nouvelles listes de personnes qui ont perdu tout contact avec leurs familles. Chaque jour, de nouveaux indices s'accumulent, un jour ou l'autre, peuvent conduire à l'heureuse réunion de malheureux qui se considéraient mutuellement comme morts.

Dieu merci! L'organisation de secours en cas de désastre a été relativement calme, cet été, malgré le fait qu'elle reste prête à répondre au premier appel. Au service d'aide aux vétérans, l'été a été d'une activité fébrile.

Le Comité Féminin de travail bénévole et la Croix-Rouge des Jeunes, dont les activités sont ordinairement suspendues d'été, ont connu une saison plus occupée que jamais auparavant. Nombre de bénévoles ont emporté chez elles des matières premières et, durant

Le quart d'heure

La prochaine émission mensuelle pour les malades aura lieu le premier vendredi du mois, 5 septembre, à 4 h. 15, sur le réseau français de Radio-Canada (CBF). Le R. P. Albert Donigny, S.J., donnera la causerie. On est prié de faciliter aux malades l'audition de cette émission.

ARPENTAGES

ROLAND CHAMBERLAND

Arpenteur Géomètre
Bornage - Subdivision - Description, plan et certificat de localisation, etc.
28 RUE DE LA COUR
TEL. 158
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr D. Saindon

MEDICIN CHIRURGIEN
A L'HOPITAL
Bureau :
186 rue Lafontaine
TEL. 145
RIVIERE-DU-LOUP, Centre

Bérubé & Bérubé

AVOCATS
5, rue de la Cour
Rivière-du-Loup, P. Q.
Léo Bérubé, C.R.
Jean-Paul Bérubé, L.L.

Dr A. Couturier

MEDICIN CHIRURGIEN
BUREAU :
2 à 4 p. m. — 6 1/2 à 8 p. m.
Dimanche excepté
Spécialité : UROLOGIE
(Maladies des reins et de la vessie)
Forage de la prostate
TEL. 4103 St-Ludger
RIVIERE-DU-LOUP

Gérard Simon

ASSURANCE-VIE
RIVIERE-DU-LOUP
Centre
TEL. 8382 126 Lafontaine
Spécialité :
Droits de succession et assurances commerciales

LOUIS DUGAL, B.A., L.L.B.

AVOCAT
2, rue de la Cour
(Edifice de la Pharmacie Belle)
TEL. 168-2
RIVIERE-DU-LOUP, P. Q. C. P. 415

PHARMACIE BELLE

En face de l'église St-Patrice
Vos prescriptions seront remplies avec soin par
Rémi Belle
PHARMACIEN-CHIMISTE
Diplômé de l'Université de Montréal.

Le cas de l'Espagne

La "Cinéma Catholique", l'importante revue de Rome, publie récemment un article du R. P. Mesiano, S.J., spécialiste des questions de droit international, sur "L'Espagne devant l'Assemblée des Nations Unies". En voici la conclusion: "L'acharnement montré par certains pays et certaine presse contre l'Espagne franquiste provient, en dernière analyse, du dépit de voir en Europe un Gouvernement qui, fondé sur des formes autoritaires, s'achemine d'ailleurs peu à peu vers une forme plus modérée, s'inspirant, dans ses actes politiques et sociaux et sans tenter de le déguiser, des principes de la morale catholique et s'efforce de restaurer la séculaire tradition chrétienne et catholique de son peuple. La lutte contre l'Espagne, dépourvue de toutes les couleurs falsifiées dont l'ont

camouflée les intéressés, n'est qu'un épisode de la grande bataille idéologique qui se déroule de nos jours entre la civilisation universelle et chrétienne et la pseudo-civilisation asiatique qui sort des steppes de la Russie et prétend s'emparer de l'Europe. Voilà, en résumé, le sens profond du verdict émis au sein de l'Assemblée Générale des Nations Unies contre l'Espagne. Il est non seulement un abus de pouvoir et une illégitime ingérence dans les affaires intérieures d'un pays pacifique, en contradiction avec les règles mêmes de ses statuts, mais encore une concession aux forces obscures qui menacent la civilisation occidentale".

HOTEL MONTCAIM
Chambres simples, avec eau courante \$1.25; avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en montant; prix spéciaux à la semaine.
Repas table d'hôte \$0.75

Lisez "Le Saint-Laurent"

Pour Vos Troubles de pieds?

Cors, callosités et VERRUES, OIGNONS aux pieds, TRANSPIRATION des pieds et des bras (aisselle), ECZEMA aux pieds et chevilles, PIEDS d'athlètes.
Représentant exclusif pour
Rivière-du-Loup
THEO. RIOUX ENRG.
Marchand de Chaussures
TEL. 3523
Rivière-du-Loup, Qué.

Impôt sur le revenu

Henri Pettigrew, B.S.C.
VERIFICATEUR
Rapport de l'impôt sur le revenu
Vérification municipale et scolaire
48 rue Fraser
TEL. 2324
RIVIERE-DU-LOUP.

Académie Commerciale BEAULIEU

RIV. DU-LOUP
Académie bilingue et privée acceptée par le Département de l'Instruction publique; classe qui depuis 14 ans est sous la direction du Prof. J.-B. Beaulieu, possédant diplôme supérieur d'enseignement de l'E. N. Laval de Québec, certificat de "French 6" and "Public Speaking 8 10" du Harvard University, Cambridge, Mass.
260, rue Lafontaine TEL. 3864
Pour informations, 2 à 4 hrs.

Cartes d'Affaires

Dr Ant. Paradis

CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital
Bureau à 2 heures p. m.
Tous les jours
Dimanche excepté
TEL. 158
RIVIERE-DU-LOUP, Centre

Casgrain & Lizotte

AVOCATS & PROCUREURS
7, de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP
Léon Casgrain, C.R., M.P.P.
L. P. Lizotte, C.R., M.P.P.

Dr Luc LeBel

MEDICIN-CHIRURGIEN
TEL. 522 78 1/2 St-André
RIVIERE-DU-LOUP.
Heures de Bureau: 10 à 11 h.
Après-midi 1 à 2 h.
Soir 7 à 8 h.
Service le dimanche pour les cas urgents.

Horace Cimon

AVOCAT
16, rue de la Cour
RIVIERE-DU-LOUP
Téléphone : 2657

Dr J. A. Darisse

8, rue Beaubien
Téléphone : 57
RIVIERE-DU-LOUP
Heures de Bureau :
2 h. à 4 h. p. m.
6 1/2 h. à 8 1/2 h. p. m.

Dr H. Provencher

CHIRURGIEN DENTISTE
Bureau :
169 rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, Centre

Del 141
Dr J. André Lessard
CHIRURGIEN DENTISTE
100 LA FONTAINE
Rivière-du-Loup

Dr J. Boulanger

SPECIALISTE
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge
Téléphone :
Bureau 519 — Résidence 3-475
HEURES D'AFFAIRES
A 2 heures tous les jours.
Samedi et dimanche exceptés.

Dr L. Pelletier

CHIRURGIEN DENTISTE
B. P. 123 TEL. 3084
231 rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP

C. R. Ancil

TEL. 234 C. P. 86
Assurances Générales - Feu, Vie, Automobiles, Accidents, Maladie Etc.
80 rue Lafontaine
RIVIERE-DU-LOUP, Sta.

Casier Postal : 7

Téléphone Bureau : 236
Résidence : 1623

DAVID E. RIOUX

AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine Edifice Levasseur
RIVIERE-DU-LOUP, STATION

J. B. LAVOIE, L.L.L.

AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
Bureau : 200 Lafontaine
(Ancien restaurant L'Océan Bleu)
Résidence : 20 Iberville

GENDREAU & BEAULIEU

AVOCATS & PROCUREURS
Bureau à 142 de l'Évêché
RIMOUSKI
Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'Hôtel Desbœufs.

Dr CAMILLE LEVEILLE

MEDECIN VETERINAIRE
36 rue De la Cour TEL. 423 : Jour et Nuit
En face du Palais de Justice
RIVIERE-DU-LOUP

Dr CLAUDE BELAND

Médecine Générale et Maladies des Enfants
Bureau et Résidence: 22 1/2 Delage
Téléphone 540-3
Rivière-du-Loup (St-François-Xavier)

HEURES DE BUREAU:

Tous les après-midi, de 2 à 4 heures et le soir, de 7 à 8 heures.

J. OSCAR GENDRON

ASSURANCES GENERALES
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie
Résidence: 15 rue de la Cour TEL. Résidence: 222
Bureau: 5 rue de la Cour Bureau: 422
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Successeur de J. W. Morel

PAUL Y. MARQUIS

B.A., B.P.H., L.L.L.

NOTAIRE

Téléphone 570 C. P. 151-A
65, rue Lafontaine Edifice Levasseur
RIVIERE-DU-LOUP, Station.

CONSERVE

Pour la mise en conserve des fruits et légumes, nous avons tous les appareils et accessoires nécessaires: Extracteurs à jus; Sertisseuses manuelles et électriques; Jarres et boîtes pour la stérilisation; AUTOCLAVE à pression "NATIONAL". Grandes marmites avec support de broche pour les jarres.

Quel que soit l'article dont vous ayez besoin, commandez-le chez:

Arthur-L. Pelletier, Enrg.

QUINCAILLERIE

127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.



"Maintenant souriez... comme si vous possédiez une Nash"

Le sourire du propriétaire d'une NASH! Le sourire de fierté pour la voiture de distinction... le sourire que donnent la sûreté et l'absence de randonnées dans la Nash à carrosserie et chassis unifiés, isolée au "Sand Morter"... le sourire qui s'épanouit lorsque vous constatez que votre grosse Nash "600" parcourt 500 à 600 milles d'un plein réservoir d'essence. Oui, vous souriez même à la température avec l'œil climatique NASH.

Vous aussi, vous pourriez avoir le "sourire de fierté" lorsque vous posséderez une Nash "600".

Voyez la NASH "600" et la NASH

AMBASSADOR de 1947 aujourd'hui.

VOYEZ VOTRE VENDEUR de Nash



Garage J.-S. Lévesque

26-A, rue Fraser — Rivière-du-Loup

M55-477



Orange
Cream Soda
Dry Ginger Ale
Club Soda
Eau Minérale

Methot & Gagné Enr.

RIVIERE-DU-LOUP



Vous serez en SÛRETÉ SUR LES

PNEUS ARMORIZED

DUNLOP

"CONSTRUCTION CableCord"

Mais oui!
Pour toutes les femmes
de la famille!



Pour Denise qui a 13 ans

Denise semble franchir difficilement le cap dangereux de la formation; elle est affaiblie et son caractère devient bizarre. A cet âge il faut tonifier l'organisme de la fillette avec une médication telle que les bonnes PILULES ROUGES; elles feront affluer dans ses veines un sang riche et actif qui favorisera sa croissance et la rendra forte et robuste.

Pour la grande sœur

Beaucoup de jeunes filles, trop confiantes en leur jeunesse, ne prennent pas assez soin de leur santé. Que de teintes ternes et de dos arrondis... conséquence de la pauvreté du sang qui détruit la beauté et le charme de tant de jeunes filles. Il est facile d'enrichir le sang, de refaire les forces et de régénérer ainsi le charme qui va de pair avec la santé en prenant les bonnes PILULES ROUGES.

Pour maman

Elle demande de l'aide... Sa famille, le ménage, tout dans la maison réclame sa présence active. Sa santé ne peut résister continuellement.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal 18.

Petites Notes

Comment va l'affaire de Terre-Neuve? Une conférence s'est tenue à Ottawa, à huis clos, comme on devait s'y attendre, entre les délégués de l'île et les représentants du gouvernement fédéral. Ce que nous en savons équivaut à peu de choses. Il y eut deux ou trois "conférences de presse", où les journalistes, curieux de leur métier, n'obtinrent pas beaucoup de renseignements sensationnels. Sur un point, tout de même, ils ont été bien servis. Quand il s'est agi de la question du Labrador, dont on voulait savoir s'il "reviendrait" au Québec, les délégués de Terre-Neuve ont parlé comme... Monsieur Molotov parle des Etats Baltes. Le Labrador appartient à Terre-Neuve et ça finissait là! On ne reviendra pas là-dessus... Or la question du Labrador, plutôt théorique naguère, est désormais une question éminemment pratique. Les droits "géographiques" et "historiques" du temps jadis font place aux "intérêts matériels" les mieux caractérisés. Ce Labrador nu et dépouillé, où erraient des débris de tribus indiennes parfaitement oubliées de tout le monde, se trouve être un dépôt de richesses minières considérables. Et comme pour rendre l'affaire plus délicate, les gisements minéraux les plus précieux se trouvent justement sous la nouvelle frontière tracée par la décision du Conseil Privé de Londres en 1927. Même le professeur Jacques Rousseau, en mission à Goose Bay actuellement, vient de prétendre que cette frontière est inexacte et que les terrains miniers que Terre-Neuve administre sont en territoire canadien. La dépêche qui rapporte cette opinion est trop brève pour qu'on puisse gloser sur les arguments de M. Rousseau. Mais ne voilà-t-il pas un autre "beau procès" en perspective? Espérons que celui-ci ne sera pas perdu...

POUR TOUT LE MOIS, AU MAGASIN

Henri BRUNEAU

RIVIERE - BLEUE

REDUCTION! REDUCTION!

REDUCTION DE 10 à 30 POUR CENT SUR TOUTES LES MARCHANDISES EN MAGASIN DURANT TOUT LE MOIS.

Il y a aussi des marchandises à de vrais bargains.

Cette réduction s'applique à toutes les marchandises en magasin: Hardes faites en général, Manteaux en drap et fourrure pour dames, Robes, Complets pour messieurs, Paletots, Imperméables, Sous-vêtements, Bas, Chapeaux, Casquettes, Pantalons, Souliers, Bottes et Bottines de travail, Pharmacie et peintures.

Notre verdoyant domaine

"Jamais nos splendides forêts canadiennes n'ont exercé, sur des milliers de touristes, une attraction aussi irrésistible que cette année. Il en découle, pour tout le pays, des bénéfices considérables", a déclaré aujourd'hui au cours d'une interview, M. D. Leo Dolan, directeur de l'Office canadien du Tourisme.

"D'un océan à l'autre, le Canada dépeuple pour l'enchantement des yeux sont verdoyant domaine. C'est à ce moment de l'année, alors que les Canadiens sont plus particulièrement fiers de leurs forêts, magnifiques héritage qui allie la richesse à la beauté, que nous devons nous rappeler les dangers qui menacent cet héritage. En moins de cinq minutes", précise M. Dolan, "le feu peut détruire de larges tranches de forêt. Des troncs calcinés et nus n'exercent plus aucun attrait, n'ont plus aucune valeur".

"Il est de notre devoir de protéger nos forêts, elles sont à la fois notre principale source de richesse et un symbole de notre fierté nationale. Jovaux utiles, elles représentent pour nous en précieux actif sur lequel nous ne devons cesser de veiller. Et pourtant, chaque année, à ce moment-ci surtout, le feu, allumé par des mains négligentes, ravage des milliers d'acres de bois. Dans la plupart des cas, ces incendies auraient pu être évités".

"Je ne pourrais assez insister sur les précautions à prendre lorsqu'on voyage en forêt. Il suffit d'une seconde d'inattention pour transformer demain en un objet de réputation et de tristesse le spectacle qui réjouit aujourd'hui le touriste. C'est pour notre plaisir que la nature, à profusion, a répandu chez nous ses beautés. Que ceux qui parcourent nos forêts se rappellent les dangers du feu, car ce n'est qu'en

Heures changées le samedi

La Banque de Montréal vient de faire afficher l'avis suivant dans ses bureaux: "A partir d'aujourd'hui, samedi, les heures de banque du samedi matin commenceront à 9 h, au lieu de 9 h, 30 pour se terminer à 11 h, au lieu de midi. Les clients de la Banque sont priés d'en prendre note".

Le changement d'heures en question a surtout pour but de mieux accommoder le personnel de la banque pendant les fins de semaine. La croyance populaire que les banquiers ne travaillent que de 10 h, 2 h, — faisant ainsi l'envie de la population — a disparu depuis longtemps. Elle n'a, en effet, jamais été vraie, car, une fois que les portes de la banque sont closes, il reste encore au banquier beaucoup de travail à faire.

Depuis plusieurs années, c'est-à-dire pendant la guerre et aussi pendant l'après-guerre, le grand fardeau qui pèse sur les épaules du banquier s'est accru au point de l'obliger à travailler après ses heures régulières. C'est le cas surtout le samedi, après la fermeture traditionnelle de la banque à midi, alors que le personnel est souvent obligé de continuer à travailler quelquefois jusqu'à trois heures de l'après-midi, ce qui, pour ne pas en dire davantage, dérange beaucoup ses plans du samedi après-midi ou sa partie de pêche de fin de semaine.

Nos clients, en général, verront avec plaisir cette atténuation de travail chez ceux qui leur servent à la banque, et ces derniers pourront jouir alors d'un peu plus de loisirs.

prenant les mesures nécessaires de prévention que nous pourrions assurer au Canada la perpétuation de sa splendeur forestière, qui fait l'admiration du voyageur".

Le dimanche de la Bible

Les Archevêques et Evêques de la province veulent développer chez les fidèles l'habitude de lire les Saintes Ecritures. C'est pourquoi, dans une déclaration datée du 1er mai 1946, ils ont demandé à la Société catholique de la Bible d'organiser, chaque année à l'époque de la fête de saint Jérôme, un dimanche de la Bible.

Le Rév. Père Paul-A. Martin, c.s.c., président de la Société, nous communique que le dimanche de la Bible a été fixé, pour cette année, au 28 septembre prochain.

Comme l'année dernière, le dimanche de la Bible comportera des manifestations de nature à provoquer un mouvement puissant. Dans chaque paroisse et dans chaque institution le sermon portera sur la lecture des Saintes Livres. En beaucoup d'endroits, on organisera pour l'après-midi ou le soir du dimanche de la Bible un forum sur le thème de lire l'Ecriture Sainte, la façon de discernar les éditions approuvées de la Bible, etc.

Ceux qui veulent profiter du dimanche de la Bible pour réserver des textes scripturaux seront heureux d'apprendre que la Société prépare actuellement une nouvelle édition de l'Ecclésiaste, et vous vierez! Le texte de M. Lepeintre, p.s.s., qui avait servi pour les deux éditions précédentes a été remplacé par celui de M. Labbé M. Colombe qui est de lecture plus facile. Cette édition paraîtra au début de septembre.

Pour toutes questions concernant le dimanche de la Bible, prière de communiquer avec le Secrétaire de la Société, suite 103, Immeuble Filles, 25, rue Saint-Jacques, Montréal-1, Tél. Plateau 8335, local 15.

Semaine sociale de Rimouski

C'est jeudi soir le 25 septembre, que s'ouvrira dans la salle académique du séminaire de Rimouski la XXIVe semaine sociale du Canada. Cette session est consacrée, comme l'on sait à la vie rurale. Le président de la Commission générale, le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J., lira, suivant l'usage, la déclaration d'ouverture. Il y aura ensuite souhaits de bienvenue par le maire de la ville, S. H. M. Elzéar Côté et l'archevêque du diocèse, S. E. Mgr Courchesne, et de brèves allocutions par quelques invités d'honneur: l'hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition et ancien élève du séminaire, l'hon. Onésime Gagnon, député de Matane et trésorier provincial, et S. E. le lieutenant-gouverneur, Sir Eugène Fiset, ancien élève lui aussi du séminaire, et ancien député du comté.

Avez-vous pensé à payer votre abonnement ?...

Ce qui se passe à Ottawa

(Par Lorenzo Paré, président de la Galerie de la Presse. — L'Action Catholique, 27 août 1947).

VIEUX SOUVENIRS

Le débat sur le projet-cadeau de 1945 est demeuré célèbre par son insignifiance. C'était, pour les partis opposés, une occasion unique d'inventorier la situation internationale qui était le fondement de cette nouvelle forme d'assistance au Royaume-Uni. C'était pour les citoyens une occasion unique d'observer la lumière sur les transactions de l'ancienne "aide mutuelle" canadienne, ainsi que sur les nouveaux accords commerciaux qui étaient indissolublement liés au prêt d'un milliard et quart et qui étaient une partie intégrante de cette politique, comme on le voit clairement aujourd'hui.

On s'en rappelle encore avec colère, les Communes ont été nettement et volontairement infériorisées par la Chambre des Communes. Pour lui seul à faire subir un interrogatoire sérieux au gouvernement, il a constitué à lui seul toute l'opposition. La réserve des ministères pouvait, à la rigueur, s'expliquer. Mais la réserve des partis opposés n'avait-elle pas été totale de la curiosité la plus élémentaire constituait une violation flagrante de leur devoir, si bien que l'on a l'impression très nette de se trouver en face d'une "conspiration du silence".

Les discours qu'avait prononcé à cette époque la critique financière de l'opposition conservatrice, M. J. M. Macdonnell, avait malgré tout un peu plus de substance que les autres. Il avait exposé sans doute le fait comme accords directs à la Grande-Bretagne, selon le sentiment de son parti. Toutefois, il avait esquissé des réserves graves sur les conséquences de cette politique pour le Canada, en signalant notre exclusion de la livre sterling, tout en doutant de la possibilité d'établir le commerce multilatéral sur des bases aussi artificielles.

BASES AINSI ARTIFICIELLES. Ces seules réflexions entaillées dans le vif les arguments des défenseurs du prêt-cadeau. Néanmoins, les restrictions de M. Macdonnell restaient discrètes comme des soupçons. C'était des "restrictions mentales" bien plus que des objections. Il lançait avec une inquiétude pleine de sincérité quelques principes dans le débat, mais il n'en avait jamais l'énergie de pousser jusqu'aux applications, ni jusqu'aux conclusions. Il s'est contenté d'exprimer des doutes, alors qu'un expert financier et un homme d'affaires de son calibre était en mesure de posséder au moins quelques certitudes.

Bref, si en cette occasion M. Macdonnell n'a pas participé à la "conspiration du silence", il a certainement rien fait pour la détruire.

CARTES SUR TABLE. Or, la critique financière de l'opposition conservatrice vient de faire connaître la réaction de son parti devant la crise du dollar. M. Macdonnell déclare que le gouvernement doit "cesser de prendre les Canadiens pour des enfants" et leur faire connaître clairement la situation. Il estime que la déclaration du ministre Abbott et les commentaires de ses experts n'ont fait qu'aggraver la confusion, ce qui est la vérité. En un mot, il somme le gouvernement de "mettre cartes sur table", selon sa propre expression.

Il est vrai que la déclaration de M. Abbott ne touche que quelques détails sans envisager le problème l'ensemble. Il est vrai que les pourparlers entre les officiels canadiens et anglais se font dans le secret et que c'est à peine si on apprend le passage et météore de quelque expert britannique qui sort d'une causerie intime avec nos ministres. Par contre, il est évident que l'on commence seulement à apporter des solutions à ce drame monétaire qui remplit la scène du monde.

LA SCENE DU MONDE. Les pourparlers se tiennent sur des bases unilatérales entre divers pays et, quoique rien ne soit définitif, la simple rumour des résultats algues des rivalités. Il ne serait certes pas dans l'intérêt du Canada, par exemple, que les Etats-Unis aient l'occasion de contre-carer une mesure canado-anglaise.

Petit congrès pédagogique

Au début de septembre prochain, tous les instituteurs et toutes les institutrices, religieux et laïques, seront appelés à participer à deux

avant qu'elle ne soit définitive.

Ce genre de pourparlers unilatéraux est toujours déplaisant pour les uns et dangereux pour tous. Il est difficile de comprendre, pour quelques raisons, le Canada n'a pas participé à la conférence de la mission britannique et des autorités américaines, qui s'est terminée à Washington, alors qu'il est directement engagé dans les relations anglo-américaines et que, de toutes façons, notre petite nation sera invitée à payer ensuite sa large part des pots cassés.

Les Canadiens n'en sont pas moins très heureux de connaître la détermination du leader conservateur qui veut la lumière dans toute cette affaire. M. Macdonnell n'a pas importuné le gouvernement par la moindre interrogation ou la moindre curiosité, en 1945, alors que le projet d'aujourd'hui est exactement le même problème, — prenait naissance, d'ici à la prochaine session, la situation aura évolué et les positions seront plus précises. Si la curiosité que M. Macdonnell manifeste aujourd'hui dure jusqu'à l'opinion publique aura alors à son service un éclaircissement d'une vaste compétence et d'une intégrité qui mérite la plus grande des confiances.

Pendant que le Canada joue, ces jours-ci, un si redoutable parti avec ou contre les autres nations, est-ce bien le temps d'exiger qu'il mette sur le champ toutes ses cartes sur la table?

jourées d'études pédagogiques organisées par l'inspecteur d'écoles de leur district, aidé d'un ou de plusieurs confères.

Durant ces deux jours, on étudiera le nouveau programme élémentaire qui doit entrer en vigueur au début de la prochaine année scolaire.

La mise en application d'un nouveau programme d'études n'est pas une mince affaire. Or celui que les instituteurs et les institutrices auront à appliquer, étant basé sur les données les plus récentes de la science pédagogique, requiert de ce fait une étude plus minutieuse.

Notre enseignement tiendra compte dans une plus large mesure de la nature et de la psychologie de l'enfant; il inspirera des travaux de recherches entreprises par les pédagogues des divers pays du monde, mais en adaptant les méthodes et les procédés nouveaux à nos besoins particuliers et à notre mentalité catholique et française. C'est ainsi que le besoin de questionner, de crayonner, et la débordante activité de l'enfant, seront considérés en vue de sa propre formation.

Inutile d'ajouter que l'étude de ces procédés est longue et complexe. Pour en mieux connaître les principes, les inspecteurs des écoles de la province ont récemment organisé une semaine de travail intense à l'Institut Agricole d'Oka. Quelques-uns des meilleurs éducateurs de la Province, pour la plupart membres de la sous-commission

qui a élaboré le nouveau programme, sont venus discuter avec eux de l'esprit et des procédés nouveaux qu'il introduit.

Les inspecteurs sont pourvus avec un riche bagage et une précieuse documentation dont, à leur tour, ils feront bénéficier le personnel enseignant.

Sans aucun doute, il serait éminemment désirable que le personnel enseignant puisse approfondir le nouveau programme durant une semaine entière. Mais, à cause du grand nombre d'instituteurs et d'institutrices, — ils sont environ 23,000 — et à cause aussi de l'immensité de notre territoire, les difficultés matérielles d'une telle organisation sont difficiles à surmonter. Toutefois, au lieu d'être convoqués à une simple conférence, comme c'est l'usage, nos instituteurs assisteront, cette année, à deux jours d'études pédagogiques.

Ils tiendront sans doute à être présents à ces assemblées auxquelles ils seront convoqués par leur inspecteur ou leur commission scolaire. D'ailleurs, ce sera pour eux un devoir d'y assister, tout comme ils sont tenus, chaque année, d'être présents à la conférence pédagogique de leur inspecteur d'écoles.

Le Département attend beaucoup de ces réunions. Et le Surintendant de l'Instruction publique, M. J.-P. Labarre, ainsi que ses collaborateurs, comptent que tous les éducateurs de la Province y apporteront un esprit ouvert, et avide de

se renseigner. Ainsi ces petits congrès pédagogiques marqueront sûrement un tournant dans l'histoire de l'éducation de notre province.

Gustave Vekeman, publiciste Secrétaire de la province.

Ciel bouché, nous enivrées, la tempête est préparée. Chaleur à la Saint-Laurent, froidure à la Saint-Vincent.

Pour aller aux Rocheuses Canadiennes et à la Côte du Pacifique prenez "LE DOMINION"

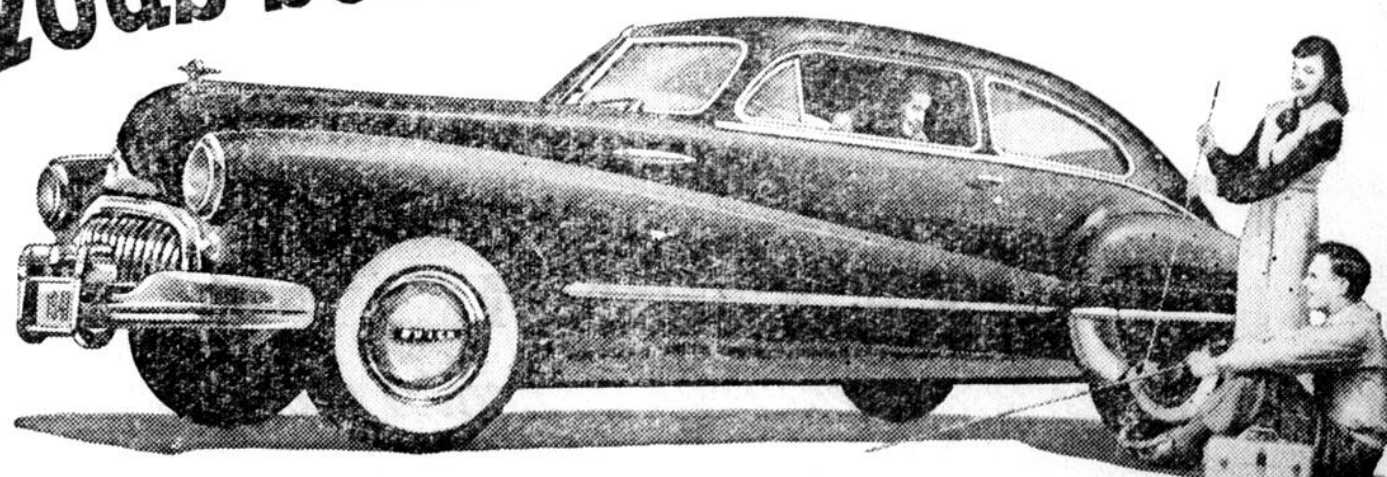
Aussi pour Winnipeg, Calgary, Vancouver, Seattle, San Francisco, Los Angeles

Un train rapide toujours confortable - climatisé. Vous pouvez aussi prendre l'itinéraire des Grands Lacs dans une seule direction ou dans les deux.

Renseignements donnés avec plaisir sur demande.

PACIFIQUE CANADIEN

Vous serez ravi-



de son apparence et de sa performance!

Voici la voiture la plus ravissante.

La voiture par excellence qu'il vaut certainement la peine d'attendre, parce qu'il n'y a jamais eu d'automobile aussi débordante de tout ce qui est de nature à plaire et à satisfaire.

Considérez d'abord son apparence. Quelle manifestation de qualité et de capacité—capot large et long, cambrure solide—on devine immédiatement la performance dont elle est capable.

Que de beauté et d'élégance dans le profil moderne. Des lignes nettes et souples qui suscitent partout l'admiration. Et ce n'est pas une élégance capricieuse et éphémère—car il est évident que ce style dictera le ton de la mode pendant de nombreuses saisons à venir.

L'avez maintenant le capot. Vous êtes en présence d'un moteur merveilleux dont la puissance n'est égale que par sa douceur et sa souplesse.

Vous avez là tout ce qu'il faut pour le transport sûr et facile—huit gros cylindres dont le fonctionnement velouté est le fruit

d'un fini et d'une précision très poussés, l'incomparable rendement de l'exclusif moteur Buick boules de feu.

Observez cette voiture sur la route... sa superbe tenue ne peut être réalisée que par un poids et des dimensions de son ordre. Voyez son agilité, alors que ses souples ressorts à boudin, aux quatre roues, absorbent les secousses, nivelent les inégalités et vous protègent avec une égale facilité contre les coups secs et les ennuyeuses trépidations.

Passez quelques minutes au volant. Éprouvez la douceur du mécanisme de

direction, la fermeté des commandes, la légèreté surprenante d'une robuste voiture de deux tonnes. Vérifiez la solidité et la ténacité de la construction... un gage de service durable.

Nous regrettons de ne pouvoir vous livrer votre Buick aujourd'hui... Un si grand nombre de gens avertis ne veulent que la Buick que les commandes dépassent de beaucoup la production. Pendant que vous attendez, maintenez la sûreté et le bon fonctionnement de votre vieille auto—commandez sur le service spécialisé de votre marchand Buick.

SEULE LA BUICK A TOUTES CES CARACTÉRISTIQUES DE VEDETTE

- * AILES PROFILÉES
- * ALÉSAGE "ACCURITE" DES CILINDRES
- * MONTAGE "ZONE SILENCIEUSE" DE LA CARROSSERIE
- * SUSPENSION "BUICK"
- * COMMANDE PAR TUBE DE POUSSÉE SUR TOUTE LA LONGUEUR
- * DIRECTION PERMA-FERME
- * FREIN DE STATIONNEMENT À PÉDALE
- * BANQUETTES À COUSSINS "DEEPFLEX"
- * PARE-CHOC ENVELOPPANTS
- * DIX MODÈLES ÉLÉGANTS
- * CARROSSERIE FISHER
- * PRODUIT DE GENERAL MOTORS



ROBERT TETU Ltée

Tél. 60 Rue Iberville RIVIERE-DU-LOUP

Garanti vous aider à rester régulier naturellement ou le double de votre argent remis



Garantie
DE REMBOURSEMENT AU DOUBLE
Mangez toutes les jours une once de All-Bran. Si l'essai d'une seule boîte ne suffit pas à vous convaincre que l'emploi quotidien de All-Bran est un moyen simple et agréable d'aider la nature et d'être régulier, expédiez-nous la boîte vide, à plat, par la poste, avec une note mentionnant le prix d'achat, le nom et l'adresse de votre épicerie, et nous vous remettrons le double de l'argent que vous avez déboursé.



UN PRODUIT DE S. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉES

SURPLUS de GUERRE

CHEZ

Victorien Blier

173 Lafontaine Rivière-du-Loup

First Aid Kits.
Olive coat,
Case maps,
Sleeping bags,
Couteau à boucherie,
Bottines de soldat,
Couvertures de laine,
Tapis coco,
Antennes de radio,
Rain coat
Jack Light
Plastic Bags
Ruck sack
Parachutes
Couvertures de matelas
Gants de cuir
Jaquettes d'hôpital
Imperméable kaki
Dresses summer
Chemises kaki pour homme
Chemises kaki pour femme
Pantalons kaki pour homme

Mosquito Net
Ration
Jungle Hamac
Fishing set
Haversack
Casque aviateur
Field Jacket
Curtain Helmet
Pyjamas
Hat Bengale
Punch
Jack Knife
Gant aviateur
Casque protecteur.
Pantalons de ski, bleu, pour femme
Compas, Boussole
Costume pour le pluie
Gilets kaki, bleu, tan
Eyesield
Souliers pour hommes
Overall kaki, doublé
Pain coat pour femme
Cants doublés mouton.

Etc., etc.

MARCHANDISES NOUVELLES TOUTES LES SEMAINES, A BAS PRIX.

tribune libre

La direction de ce journal n'a aucune responsabilité des articles publiés en tribune libre.

La vaine querelle au sujet de la seigneurie de L'Isle-Verte rappelle aux descendants des seigneurs de L'Isle-Verte le mot de Goering au procès de Nuremberg: "Quand nous sommes grands seigneurs il n'est point besoin de le dire; nous l'actes le proclamant".

Les descendants des seigneurs de L'Isle-Verte, L'Isle-Verte, 31 août 1947.

Isle-Verte, 1er sept. 1947 "Le Saint-Laurent", Rivière-du-Loup.

Monsieur Paré,

Je réfère à cette correspondance que les Héritiers Côté ont fait paraître dans votre numéro 41, du 28 août 1947. Rapport sur les seigneuries de L'Isle-Verte et de Villieray, qui fournit à ces derniers l'occasion de me vilipender.

Dans les affaires depuis une soixantaine d'années, c'est la première fois, (à ma connaissance), que je suis ainsi traité de menteur.

Si le journal "Le Saint-Laurent" n'avait pas une aussi grande circu-

lation, je ne me donnerais pas le trouble de protester au sujet de la malveillante insinuation des précédents correspondants. Car je me crois assez connu dans nos endroits, et même dans le district, pour supposer qu'il a été mis en doute le bien-fondé des références citées.

Quant au cas de l'Isle Ronde, à L'Isle-Verte, je crois, sous les circonstances, de réputer l'information donnée dans mon exposé de juillet dernier.

M. Louis Bertrand avait, en 1836, acheté du seigneur, (No 1629, Casault vs Garon), la susnommée petite île avec ses attaches, supposées être battues.

Le dit M. Bertrand qui, en 1849, avait donné à son fils Charles tous les droits sur ses acquisitions, se réservant cependant l'Isle Ronde, ne pouvait donc pas par son acte de donation de 1864, transférer à son autre fils Achille plus que la cession de l'Isle Ronde. Ce do-

lément n'était alors pas justifiable de faire ajouter quinze arpents de terres, puisqu'il n'en possédait plus depuis une quinzaine d'années, savoir 1849.

Lorsqu'il est devenu à propos, dans l'intérêt de l'exploitation de l'Isle Ronde, de faire bien connaître les anciens droits de MM. Charles et Achille Bertrand, j'ai pensé de m'adresser à la Cour pour obtenir telle décision. Ainsi s'explique ma demande à M. Philippe Grandin de bien vouloir faciliter mes démarches judiciaires, soit par un procès. Ce M. Grand-

in, je ne me donnerais pas le trouble de protester au sujet de la malveillante insinuation des précédents correspondants. Car je me crois assez connu dans nos endroits, et même dans le district, pour supposer qu'il a été mis en doute le bien-fondé des références citées.

Quant au cas de l'Isle Ronde, à L'Isle-Verte, je crois, sous les circonstances, de réputer l'information donnée dans mon exposé de juillet dernier.

M. Louis Bertrand avait, en 1836, acheté du seigneur, (No 1629, Casault vs Garon), la susnommée petite île avec ses attaches, supposées être battues.

Le dit M. Bertrand qui, en 1849, avait donné à son fils Charles tous les droits sur ses acquisitions, se réservant cependant l'Isle Ronde, ne pouvait donc pas par son acte de donation de 1864, transférer à son autre fils Achille plus que la cession de l'Isle Ronde. Ce do-

lément n'était alors pas justifiable de faire ajouter quinze arpents de terres, puisqu'il n'en possédait plus depuis une quinzaine d'années, savoir 1849.

Lorsqu'il est devenu à propos, dans l'intérêt de l'exploitation de l'Isle Ronde, de faire bien connaître les anciens droits de MM. Charles et Achille Bertrand, j'ai pensé de m'adresser à la Cour pour obtenir telle décision. Ainsi s'explique ma demande à M. Philippe Grandin de bien vouloir faciliter mes démarches judiciaires, soit par un procès. Ce M. Grand-

in, je ne me donnerais pas le trouble de protester au sujet de la malveillante insinuation des précédents correspondants. Car je me crois assez connu dans nos endroits, et même dans le district, pour supposer qu'il a été mis en doute le bien-fondé des références citées.

Quant au cas de l'Isle Ronde, à L'Isle-Verte, je crois, sous les circonstances, de réputer l'information donnée dans mon exposé de juillet dernier.

M. Louis Bertrand avait, en 1836, acheté du seigneur, (No 1629, Casault vs Garon), la susnommée petite île avec ses attaches, supposées être battues.

Le dit M. Bertrand qui, en 1849, avait donné à son fils Charles tous les droits sur ses acquisitions, se réservant cependant l'Isle Ronde, ne pouvait donc pas par son acte de donation de 1864, transférer à son autre fils Achille plus que la cession de l'Isle Ronde. Ce do-

lément n'était alors pas justifiable de faire ajouter quinze arpents de terres, puisqu'il n'en possédait plus depuis une quinzaine d'années, savoir 1849.

Lorsqu'il est devenu à propos, dans l'intérêt de l'exploitation de l'Isle Ronde, de faire bien connaître les anciens droits de MM. Charles et Achille Bertrand, j'ai pensé de m'adresser à la Cour pour obtenir telle décision. Ainsi s'explique ma demande à M. Philippe Grandin de bien vouloir faciliter mes démarches judiciaires, soit par un procès. Ce M. Grand-

in, je ne me donnerais pas le trouble de protester au sujet de la malveillante insinuation des précédents correspondants. Car je me crois assez connu dans nos endroits, et même dans le district, pour supposer qu'il a été mis en doute le bien-fondé des références citées.

Quant au cas de l'Isle Ronde, à L'Isle-Verte, je crois, sous les circonstances, de réputer l'information donnée dans mon exposé de juillet dernier.

M. Louis Bertrand avait, en 1836, acheté du seigneur, (No 1629, Casault vs Garon), la susnommée petite île avec ses attaches, supposées être battues.

Le dit M. Bertrand qui, en 1849, avait donné à son fils Charles tous les droits sur ses acquisitions, se réservant cependant l'Isle Ronde, ne pouvait donc pas par son acte de donation de 1864, transférer à son autre fils Achille plus que la cession de l'Isle Ronde. Ce do-

lément n'était alors pas justifiable de faire ajouter quinze arpents de terres, puisqu'il n'en possédait plus depuis une quinzaine d'années, savoir 1849.

Lorsqu'il est devenu à propos, dans l'intérêt de l'exploitation de l'Isle Ronde, de faire bien connaître les anciens droits de MM. Charles et Achille Bertrand, j'ai pensé de m'adresser à la Cour pour obtenir telle décision. Ainsi s'explique ma demande à M. Philippe Grandin de bien vouloir faciliter mes démarches judiciaires, soit par un procès. Ce M. Grand-

in, je ne me donnerais pas le trouble de protester au sujet de la malveillante insinuation des précédents correspondants. Car je me crois assez connu dans nos endroits, et même dans le district, pour supposer qu'il a été mis en doute le bien-fondé des références citées.

Quant au cas de l'Isle Ronde, à L'Isle-Verte, je crois, sous les circonstances, de réputer l'information donnée dans mon exposé de juillet dernier.

M. Louis Bertrand avait, en 1836, acheté du seigneur, (No 1629, Casault vs Garon), la susnommée petite île avec ses attaches, supposées être battues.

Le dit M. Bertrand qui, en 1849, avait donné à son fils Charles tous les droits sur ses acquisitions, se réservant cependant l'Isle Ronde, ne pouvait donc pas par son acte de donation de 1864, transférer à son autre fils Achille plus que la cession de l'Isle Ronde. Ce do-

lément n'était alors pas justifiable de faire ajouter quinze arpents de terres, puisqu'il n'en possédait plus depuis une quinzaine d'années, savoir 1849.

Lorsqu'il est devenu à propos, dans l'intérêt de l'exploitation de l'Isle Ronde, de faire bien connaître les anciens droits de MM. Charles et Achille Bertrand, j'ai pensé de m'adresser à la Cour pour obtenir telle décision. Ainsi s'explique ma demande à M. Philippe Grandin de bien vouloir faciliter mes démarches judiciaires, soit par un procès. Ce M. Grand-

in, je ne me donnerais pas le trouble de protester au sujet de la malveillante insinuation des précédents correspondants. Car je me crois assez connu dans nos endroits, et même dans le district, pour supposer qu'il a été mis en doute le bien-fondé des références citées.

Quant au cas de l'Isle Ronde, à L'Isle-Verte, je crois, sous les circonstances, de réputer l'information donnée dans mon exposé de juillet dernier.

M. Louis Bertrand avait, en 1836, acheté du seigneur, (No 1629, Casault vs Garon), la susnommée petite île avec ses attaches, supposées être battues.

Le dit M. Bertrand qui, en 1849, avait donné à son fils Charles tous les droits sur ses acquisitions, se réservant cependant l'Isle Ronde, ne pouvait donc pas par son acte de donation de 1864, transférer à son autre fils Achille plus que la cession de l'Isle Ronde. Ce do-

lément n'était alors pas justifiable de faire ajouter quinze arpents de terres, puisqu'il n'en possédait plus depuis une quinzaine d'années, savoir 1849.

Lorsqu'il est devenu à propos, dans l'intérêt de l'exploitation de l'Isle Ronde, de faire bien connaître les anciens droits de MM. Charles et Achille Bertrand, j'ai pensé de m'adresser à la Cour pour obtenir telle décision. Ainsi s'explique ma demande à M. Philippe Grandin de bien vouloir faciliter mes démarches judiciaires, soit par un procès. Ce M. Grand-

in, je ne me donnerais pas le trouble de protester au sujet de la malveillante insinuation des précédents correspondants. Car je me crois assez connu dans nos endroits, et même dans le district, pour supposer qu'il a été mis en doute le bien-fondé des références citées.

Quant au cas de l'Isle Ronde, à L'Isle-Verte, je crois, sous les circonstances, de réputer l'information donnée dans mon exposé de juillet dernier.

M. Louis Bertrand avait, en 1836, acheté du seigneur, (No 1629, Casault vs Garon), la susnommée petite île avec ses attaches, supposées être battues.

Le dit M. Bertrand qui, en 1849, avait donné à son fils Charles tous les droits sur ses acquisitions, se réservant cependant l'Isle Ronde, ne pouvait donc pas par son acte de donation de 1864, transférer à son autre fils Achille plus que la cession de l'Isle Ronde. Ce do-

lément n'était alors pas justifiable de faire ajouter quinze arpents de terres, puisqu'il n'en possédait plus depuis une quinzaine d'années, savoir 1849.

Lorsqu'il est devenu à propos, dans l'intérêt de l'exploitation de l'Isle Ronde, de faire bien connaître les anciens droits de MM. Charles et Achille Bertrand, j'ai pensé de m'adresser à la Cour pour obtenir telle décision. Ainsi s'explique ma demande à M. Philippe Grandin de bien vouloir faciliter mes démarches judiciaires, soit par un procès. Ce M. Grand-

in, je ne me donnerais pas le trouble de protester au sujet de la malveillante insinuation des précédents correspondants. Car je me crois assez connu dans nos endroits, et même dans le district, pour supposer qu'il a été mis en doute le bien-fondé des références citées.

Quant au cas de l'Isle Ronde, à L'Isle-Verte, je crois, sous les circonstances, de réputer l'information donnée dans mon exposé de juillet dernier.

M. Louis Bertrand avait, en 1836, acheté du seigneur, (No 1629, Casault vs Garon), la susnommée petite île avec ses attaches, supposées être battues.

Le dit M. Bertrand qui, en 1849, avait donné à son fils Charles tous les droits sur ses acquisitions, se réservant cependant l'Isle Ronde, ne pouvait donc pas par son acte de donation de 1864, transférer à son autre fils Achille plus que la cession de l'Isle Ronde. Ce do-

lément n'était alors pas justifiable de faire ajouter quinze arpents de terres, puisqu'il n'en possédait plus depuis une quinzaine d'années, savoir 1849.

Lorsqu'il est devenu à propos, dans l'intérêt de l'exploitation de l'Isle Ronde, de faire bien connaître les anciens droits de MM. Charles et Achille Bertrand, j'ai pensé de m'adresser à la Cour pour obtenir telle décision. Ainsi s'explique ma demande à M. Philippe Grandin de bien vouloir faciliter mes démarches judiciaires, soit par un procès. Ce M. Grand-

A l'Exposition

Plusieurs centaines de gymnastes des patronages de Québec et Lévis donneront, sous les auspices du Ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse, des démonstrations à la grande estrade de l'Exposition provinciale, jeudi après-midi, fête civique, avant et après les courses.

Préside conjointement par le R. P. Jacques, provincial de la communauté des Frères de St-Vincent de Paul, et par M. Gustave Poisson, sous-ministre de la Jeunesse, cette manifestation sera le symbole et l'avant-pôt du genre de culture physique et d'organisation des loisirs dont la province de Québec entend proclamer la valeur à l'aurore d'une grande politique au service de la jeunesse.

Les visiteurs de l'Exposition provinciale auront l'avantage de se procurer, au kiosque des patronages, des dépliant résumant l'œuvre de ces institutions: des gymnastes y fourniront les explications nécessaires.

Ce qui caractérise les patronages, c'est non seulement la supériorité incontestable de leur formule en ce qui concerne les jeux proprement dits et l'éducation physique, mais surtout l'ensemble de leurs méthodes apostoliques, après de la jeunesse. La vie même du patronage est tout agencée pour créer l'ambiance, les cadres et la discipline nécessaires au développement harmonieux du physique et du moral. Faisant large la part du jeu, on ne le considère pas cependant comme une fin. En accordant aux jeunes une grande initiative et en mettant entre leurs mains la tâche d'organiser eux-mêmes leur vie communautaire, les patronages cherchent à former des citoyens, des chefs habitués à diriger des groupes et à se dévouer pour le bien général.

maison m'a — volontairement — rendu ce bon service. Fait donc les héritiers Côté auraient dû, il me semble, s'informer du bien fondé afin de s'éviter une fausse insinuation. Fichton dont les lecteurs du "Saint-Laurent" ont maintes fois jugé de la valeur.

Je vous prie M. le propriétaire du "Saint-Laurent", d'accepter, pour votre publication, les sincères remerciements de

Votre bien obligé,

A. ROY.

Saint-Cyprien

Marriage.

Mercredi le 27 août, M. l'abbé L. Desbiens bénissait le mariage de Mlle Béatrice Leblond avec M. Rosaire Caron, de Ste-Rita, M. Joseph Leblond servant de témoin à sa fille.

Le curé de St-Louis du Ha' Ha' et de M. N. Lepape, ecclésiastique du Séminaire de Rimouski.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé L. Desbiens, curé de St-François-Xavier des Hauts qui ont très intéressamment par ses éloquentes paroles.

Cette journée se continua par une fête champêtre, jeux divers, etc., et se termina le soir par une séance dramatique et musicale donnée par les étudiants de cette paroisse.

Tous les paroissiens de St-Cyprien gardèrent un précieux souvenir de cette belle fête.

Va et vient.

M. et Mme Clément Ouellet ainsi que leurs enfants Gilette et Paul-Emile sont de retour d'un voyage d'une semaine chez les parents de Mme Ouellet, M. et Mme Omer Veilleux, de Kingscraft, comté de Stanstead. Ils se sont rendus à Montréal visiter leur sœur, St-Ste-Florentine et leur tante, St-Ste-Clémentine, toutes deux au Couvent des Sœurs de l'Immaculée Conception. Ils sont allés visiter leur frère, M. Antoine Ouellet, de Sorel et leur sœur, Mlle Marie-Anne Ouellet, de Drummondville.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l'eau. Dans notre pays, d'ordinaire, l'eau et le climat offrent la qualité requise. Mais si celle-ci manque, point n'est besoin de chercher ailleurs. La chimie est très efficace. Ce fait bien avéré devrait faire sourire les lecteurs d'un récent article d'EMPIRE DIGEST qui affirme que les fabricants canadiens de lainages importent leur eau d'Angleterre pour obtenir de meilleurs résultats! La seule eau importée d'outre Atlantique est surtout de l'eau-de-feu dont les propriétés particulières dépassent sans mal les cadres de l'industrie textile. Une fois de plus, rendons-nous compte que l'industrie canadienne se suffit à elle-même.

Le Socialisme, décidément, traverse une vague d'impopularité, d'abord en Angleterre où Attlee amène un krach dans les finances du pays. Aussi Attlee lui-même a-t-il soupé de l'expérience socialiste.

Une légende, assez pittoresque, veut que l'industrie des lainages, à certains endroits, profite de la qualité du climat et de l